

LA
SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

2^e ANNÉE

Juillet 1905

(du 21 juin au 21 juillet)

SOMMAIRE

Epacte. Nombre d'or.	JANUS.
Pratique : Entrée du Soleil dans le Cancer.	X...
Esquisse astrologique : Jaurès	F.-B.
Didactique. Cours élémentaire d'Astrologie.	E. VENUS.
Rectification de l'heure de Naissance (suite)	L...
Signification de la Maison XII	BARLET.
Philosophie. Les Génies planétaires (suite).	
Variétés : Influence de la Lune. — Ephémérides de 1906. — Revues reçues. — Almanach astrologique.	



BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL
PARIS (V^e)

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

AVIS. — Un accident d'imprimerie qui a retardé ce numéro nous oblige, au dernier moment, de remplacer pour cette fois notre couverture ordinaire ; elle sera reprise au numéro prochain.

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociétales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps,

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop connue.

A BONNEMENTS :

UN AN	10 fr. Six Mois	6 fr. pour la France.
UN AN	12 fr. Six Mois	7 fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Tous Droits de reproduction réservés

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

(Le Cancer)
(Du 21 juin au 21 juillet)

LA SCIENCE ASTRALE

Épacte et Nombre d'Or ⁽¹⁾

L'usage du calendrier donne lieu à divers problèmes secondaires dont quelques-uns sont particulièrement intéressants pour l'Astrologie.

Il peut être nécessaire de savoir combien de jours se sont écoulés depuis le commencement de l'année jusqu'au jour d'une naissance, par exemple pour connaître le jour de la semaine correspondant (2). C'est un calcul si simple qu'il est inutile de s'y arrêter ; il est fort aisé, du reste, d'en dresser la table une fois pour toutes.

On a besoin aussi de savoir quel jour de la semaine correspond à un jour donné, puisque la planète correspondante est prise en considération par l'Astrologie. La solution de cette question s'obtient par deux éléments que fournissent la plupart des almanachs communs, aussi bien que la *Connaissance des temps*, ou l'*Annuaire du Bureau des longitudes*, ce sont : le *Cycle solaire* et la *Lettre dominicale*.

Les sept premiers jours de l'année sont désignés par les sept premières lettres de l'alphabet, A, B, C, D, E, F, G ; comme il y a sept jours dans la semaine, le premier dimanche de l'année cor-

(1) Voir sur le calendrier le n° de mars 1905 de la *Science astrale*.

(2) V. p. 186, 1^{re} année, de la *Science astrale*.

respondra nécessairement à l'une de ces lettres ; c'est celle-là que l'on nomme la lettre dominicale de l'année ; par exemple, en 1905, le 1^{er} janvier étant un dimanche, la lettre dominicale est A ; en 1906, le premier dimanche tombant le 7, la lettre dominicale est G. Connaissez ce premier dimanche, il sera facile de trouver le jour de la semaine correspondant à une date quelconque pour la même année. L'origine de ce mode de désignation est dans la coutume adoptée par les Romains de désigner ainsi les jours de la semaine ; seulement ils avaient huit lettres de ce genre, dites *Nundinales* ; les premiers chrétiens en ont réduit le nombre à sept et y ont compris le dimanche.

Le *cycle solaire* est une période de vingt-huit ans qui ramène les mêmes jours du mois. Quand elle est écoulée, les lettres dominicales reviennent en leur première place et les autres les suivent comme auparavant. C'est de ce retour, cherché surtout pour la lettre dominicale, qu'est venu le nom de cycle solaire, non à cause du cours du soleil avec lequel il n'a aucun rapport, mais parce que le dimanche était appelé *jour du soleil*.

Il est aisément de comprendre qu'au moyen de ces deux données on puisse trouver quel jour de la semaine convient à une date déterminée. La *Science astrale* ayant donné précédemment les moyens pratiques qui ont été tirés de ces éléments, il est inutile d'en parler maintenant plus en détail.

Il est un autre genre de problème, non moins utile, qu'offre le Calendrier, celui de connaître pour une époque donnée l'âge de la Lune, c'est-à-dire le nombre de jours écoulés depuis la nouvelle Lune. On le résout au moyen des deux éléments astronomiques nommés le *Nombre d'Or* et l'*Épacte* que l'on trouve encore sur les almanachs ordinaires.

On nomme Épacte astronomique (du grec *Epaktos*, étranger, surajouté), le nombre de jours écoulés depuis la nouvelle lune (ou l'âge de la Lune), au commencement de chaque année.

Lorsque cette quantité est connue, il est facile d'indiquer les différentes phases de la Lune pour le reste de l'année ; il suffit d'observer, en effet, qu'il s'écoule un nombre de jours égal à 29,530 et 588 d'une nouvelle lune à la suivante, et un nombre de jours égal à 14,7653 d'une nouvelle lune à la pleine lune qui suit. Les quadratures s'obtiennent d'une manière semblable.

Les épactes de plusieurs années consécutives ont entre elles des relations qu'il est facile de fixer. En effet, l'année solaire commune est de 365 jours et l'année lunaire de 354 ; la différence est de 11 jours. Si, au commencement de la première année, l'âge de la lune ou épacte est égale à zéro, c'est-à-dire si la pleine lune arrive précisément le 31 décembre à minuit, l'épacte sera 11 pour

le commencement de la seconde année ; 22 pour la troisième, 33 (ou simplement 3, en retranchant un mois de 30 jours) pour la quatrième, etc. En continuant ainsi, on trouve que l'épacte de la dix-neuvième année est 18 ; si à ce nombre on ajoute 12 au lieu de 11, l'épacte de la vingtième année sera 30, ou zéro ; celle de l'année suivante, 11, et ainsi de suite. C'est-à-dire qu'après chaque période de dix-neuf ans, les épactes reviendront dans le même ordre que dans la période précédente.

Il faut remarquer cet intervalle de dix-neuf ans ; il forme le *Cycle lunaire* ou de *Meton*, période importante qui ramène les phases lunaires aux mêmes jours de l'année solaire ; si l'on fait donc coïncider l'origine de la période des épactes avec celle du cycle lunaire, et que pour la première année de ce cycle, on prenne celle où la nouvelle lune tombe le 1^{er} janvier (ou le 1^{er} mars si l'on veut déterminer la fête de Pâques), il suffira pour calculer l'épacte correspondante à une année quelconque de connaître le rang qu'elle occupe dans le cycle lunaire. On nomme *Nombre d'Or*, le nombre par lequel on indique le rang d'une année donnée dans le cycle lunaire. Ce nom lui vient de ce qu'on le marquait à Athènes en lettres d'or, à cause de la grande utilité dont parut être l'invention de ce cycle lunaire imaginé par *Meton*. Il a été introduit dans le calendrier l'an 323, du temps du concile de Nicée.

Donc, puisque les épactes augmentent de 11 jours d'une année à la suivante, pour avoir l'épacte d'une année donnée, on multipliera par 11 le *Nombre d'or* diminué d'une unité, le résultat, après qu'on en aura déduit tous les multiples de 30 qu'il pourra contenir, sera l'épacte demandée.

Quant au nombre d'or, la règle pour le trouver est aussi facile. Il suffit d'observer que l'année qui précède la première de notre ère fut la première du cycle ; la suivante, ou l'an I fut la seconde ; l'an II fut la troisième, etc., jusqu'à l'an 18 où le cycle lunaire recommença. D'après cela, si l'on ajoute une unité au nombre qui marque l'année, qu'on divise la somme par 19, le reste sera le nombre d'or de l'année proposée ; s'il n'y a pas de reste, l'année dont il s'agit sera la dernière, ou la dix-neuvième du cycle.

Ainsi, pour 1838, le nombre d'or est 15, parce que 15 est le reste de la division de $1838 + 1$ par 19.

Connaissant le nombre d'or, pour en conclure l'épacte de la même année, j'observe que $(15-1) \times 11 = 154$; en retranchant de ce nombre $30 \times 5 = 150$, le reste 4 sera l'épacte demandée.

Malgré la simplicité de ce calcul, nous croyons utile de donner ici le tableau des épactes pour le xix^e siècle :

Nombres d'or	Epactes	Nombres d'or	Epactes	Nombres d'or	Epactes
1	O	8	XVII	15	IV
2	XI	9	XXVIII	16	XV
3	XXII	10	IX	17	XXVI
4	III	11	XX	18	VII
5	XIV	12	I	19	XVIII
6	XXV	13	XII		
7	VI	14	XXIII		

Ce tableau change avec les siècles, par suite de la réforme grégorienne ; il doit recevoir deux modifications : D'abord, comme on doit supprimer un jour dans les années séculaires qui ne sont pas bissextiles, quoique divisibles par 4 : 1900, 2100, 2200, 2300, 2500, 2600, 2700, 2900... il faudra rétablir ce jour dans une des lunaisons, puisqu'elles sont réglées sur le calendrier Julien ; par conséquent l'épacte de l'année suivante se trouvera chaque fois diminuée d'une unité ; c'est ce qui s'appelle, *l'équation solaire* de l'épacte.

Ainsi, de 1900 à 2100, les épactes correspondantes aux nombres d'or 2, 3 etc... seront X, XXI, etc... ; il faudra diminuer d'une unité, chaque chiffre d'épacte du tableau ci-dessus.

En outre, comme 19 années julientes surpassent 235 lunaisons d'une fraction de jour égale à 0,068 ou environ une heure et demie, après 19 ans révolus, les lunaisons ne reviendront plus aux mêmes dates, mais 1 h. 5 plus tôt, ce qui fait un jour entier en 310 ans. Si donc on regarde 235 lunaisons comme équivalentes à 19 années julientes, pour que les nouvelles lunes annoncées dans le calendrier julien ne soient pas en retard sur les nouvelles lunes moyennes, on devra supprimer un jour à l'une des lunaisons de ce calendrier tous les 310 ans.

On a tenu compte de cette différence à la réforme du calendrier, et l'on est convenu de supprimer un jour sept fois de suite, de 300 ans en 300, puis de le supprimer ensuite une huitième fois au bout de 400 ans, ce qui revient à supprimer 8 jours en 2500 ans, c'est-à-dire un jour en 312 ans et demi.

Cette période de 2500 ans est censée avoir commencé en 1800. Ainsi au bout de 312 ans et demies nouvelles lunes reviennent un jour plus tôt, ou la veille du jour où l'épacte civile les donne dans un calendrier perpétuel. Par conséquent on devra retrancher un jour à l'une des lunaisons dans les années séculaires 2100-2400-2700, etc...

C'est ce qu'on nomme *l'équation lunaire* de l'épacte.

En combinant les équations solaire et lunaire de l'épacte, on devra donc retrancher des épactes du tableau ci-dessus les nombres :

1, 1, 1, 2, 3, 2, 3, 4, 4, etc après les années séculaires 1900-2000-2100-2200, 2300, etc...

En ayant soin d'ajouter 30 à l'épacte lorsque la soustraction ne pourra s'effectuer immédiatement.

Il faut observer, enfin, que, comme le calcul des épactes n'est fondé que sur la moyenne des mouvements de la lune et du soleil, il peut se trouver en défaut de un ou même deux jours sur l'époque de la vraie pleine lune ; il n'est donc pas d'une rigueur astronomique ; mais il est suffisant dans la plupart des cas pour juger des phases de la Lune.

JANUS.

Almanach d'Astrologie

La Science Astrale se propose de publier avant la fin de cette année un Almanach astrologique qui contiendra avec les explications nécessaires pour faire comprendre la nature et la partie de l'Astrologie, des prévisions générales pour chaque mois de l'année, des exemples pratiques remarquables; des renseignements astronomiques et astrologiques sur les influences des astres et des notions sur les sciences accessoires de l'Astrologie.

PARTIE PRATIQUE

Entrée du Soleil dans le Cancer

(SOLSTICE D'ÉTÉ).

Le soleil entre dans le signe du Cancer le 22 juin à 3 h. et 1 m. du matin (soit le mercredi 21 à 15 heures, temps moyen de Paris) à l'heure de Saturne qui se trouve aussi au milieu du Ciel de France.

On est frappé tout de suite à l'aspect de la figure générithliaque par la présence d'un triangle, ayant pour sommet Saturne conjoint à la Lune au milieu du ciel et pour angles, d'une part Mars, en son domicile nocturne dans le Scorpion, d'autre part, le Soleil en conjonction dans l'Ascendant avec Neptune et avec Mercure également en domicile diurne.

Presque toutes les planètes sont comprises dans cette configuration dominante qui rejoignant l'Ascendant au milieu du ciel donne au thème un caractère bien prononcé. Il ne reste en dehors que Jupiter conjoint à Vénus, (en sextile avec le milieu du ciel et Neptune), et Uranus à la pointe de la Maison VIII, comme une menace, en opposition à la belle conjonction de l'Ascendant.

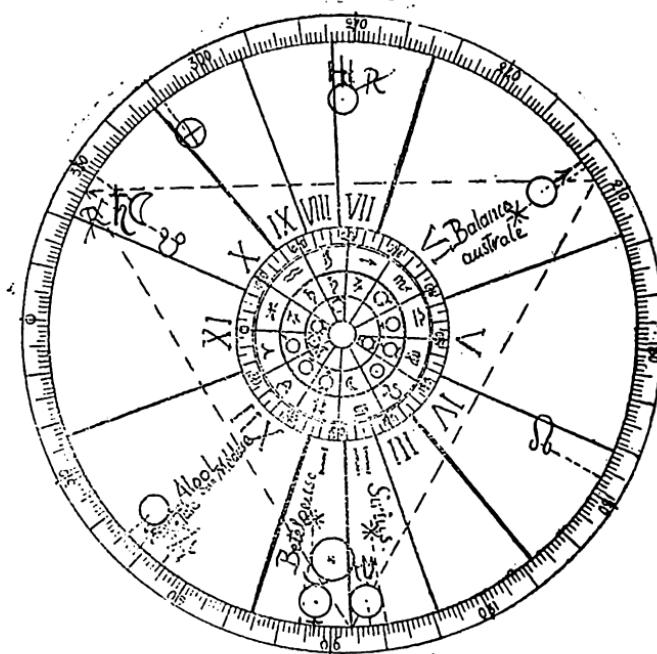
Les aspects favorables sont très nombreux ; on compte onze trigones, et quatre conjonctions contre quatre oppositions et trois quadratures ; trois planètes sont dans leurs domiciles ; celles dangereuses sont presque toujours amorties par de bons aspects. Le milieu du ciel notamment est préservé par deux trigones, de Neptune et de Mars.

L'ensemble paraît donc tout à fait favorable.

Mercure, Neptune et Vénus sont les planètes principales.

Ce thème semble donner la suprématie au parti populaire (Saturne) approuvé par la majorité de la nation (la Lune), dominant le parti de la Franc-Maçonnerie et les partis extrêmes (Mercure et

Neptune à l'Ascendant), ainsi que le gouvernement (le Soleil au milieu de ces deux planètes) et maîtrisant l'esprit belliqueux (Mars sur le sommet le plus inférieur du triangle).



L'Assemblée et le Ministère également unis entre eux restent en dehors de cet ensemble comme hésitants entre les partis et menacés partout : Vénus (l'Assemblée), en sextile à l'Ascendant, est en semiquadrature avec Mercure, opposée à Mars, en quadrature avec le signe de fortune et en sesquiquadrature avec Uranus. Elle n'est défendue que par sa situation triomphale dans sa maison et par sa conjonction avec Jupiter.

Celui-ci, (le Ministère) en sextile avec Mercure, est en quadrature avec la Lune, au milieu du Ciel et en semi-quadrature avec Neptune ; il se sépare à peine de l'opposition de Mars.

Uranus, en opposition au groupe de l'Ascendant montre la persistance et l'acuité nouvelle des contestations religieuses ; il menace aussi de surprises violentes par sa situation à l'entrée de

la maison VIII. Mars dans le Scorpion, en maison VI continue ses menaces de conspirations secrètes.

Cependant l'esprit public est bon et les tendances sont pacifiques :

La conjonction, à l'Ascendant, du Soleil avec Neptune et avec Mercure en son domicile diurne, avec le trigone de Saturne au milieu du Ciel, annoncent un bon jugement, de la fermeté, de l'énergie même, de la justice, de la noblesse, un esprit d'ordre prononcé, la liberté d'esprit, la clarté dans les vues, la hauteur de pensée jointe à la pénétration d'esprit et à une éloquence persuasive.

Le trigone du Soleil à l'Ascendant avec la Lune au milieu du Ciel s'ajoutant à cette conjonction, est particulièrement heureux ; il donne l'harmonie entre l'intelligence et les sentiments, la force de caractère jointe à l'indépendance et à une volonté active.

Le Trigone de la Lune avec Neptune, en mutuelle réception, renforce encore ces qualités ; il fertilise les émotions supérieures en leur donnant un but pratique, tandis que le trigone de Neptune avec Mars, en maison nocturne, en exaltant les enthousiasmes leur donne aussi un caractère tout à fait réalisateur.

On trouve encore dans le même sens, le semi-sextile de Jupiter avec Mercure, qui donne avec l'habileté, la tolérance, l'équilibre mental, l'indulgence et l'esprit de généralité.

Du reste, les maisons I, V et IX, qui décrivent la mentalité, portent sur les deux domiciles de Mercure et sur celui nocturne de Saturne, et les impulsions de la volonté (maisons IV, VIII et XII) sont marquées par le Soleil et Saturne en même temps que par Mars.

Tant de signes réunis dans le même sens doivent donner tout espoir dans la sagesse, la modération, la noblessce et l'habileté du gouvernement pour triompher des difficultés tant extérieures qu'intérieures de ce mois.

Et elles ne manqueront pas :

La domination de Saturne au milieu du ciel, en donnant la prépondérance au parti populaire, le signale aussi, (par le trigone avec Mars nocturne) comme ambitieux jusqu'au fanatisme, turbulent, à tendances tyranniques, servies par la persévérance et la subtilité, aussi bien que par la hardiesse ou la témérité même.

La conjonction de Saturne et de la Lune passe, du resté, pour néfaste, parce qu'elle crée une lutte incessante entre les caprices de la sensibilité et la prudence de la raison ; elle indique encore l'ambition, l'égoïsme ; s'ajoutant à la quadrature de la Lune avec Jupiter, (nocturne ici), elle porte à la duplicité, rabaisse les passions en accentuant la volonté qui tend à les satisfaire.

Saturne, en maison X, ne donne, de son côté, le succès et la domination qu'en les faisant payer par une chute finale ; le signe des Poissons où il se retrouve dit aussi les désappointements. Il faut remarquer toutefois que Saturne est très affaibli par la queue du dragon et par sa qualité de rétrograde.

Vénus et Jupiter en maison XII, dans le Taureau, présagent avec un certain déchaînement des passions inférieures, la persécution sourde d'envieux acharnés, de puissants ennemis cachés ; des oppositions acharnées et secrètes.

La quatrature de Jupiter et de la Lune indique des troubles religieux.

Les affaires extérieures ne sont pas non plus sans menaces : le signe de fortune, en maison IX, est en quatrature avec Mars dans le Scorpion, et en sémi-quadrature avec Uranus. C'est une menace d'hostilité brusque, qui semble encore attribuable aux affaires du Maroc, car le Verseau, où se trouve le signe de fortune est attribué à la Russie et à la Prusse, tandis que celui du Scorpion s'applique à l'Algérie, au Maroc, à la Barbarie. Les alliances sont rendues dangereuses ou menacées par Uranus en VII, en sesquiquadrature à Vénus et en opposition au Soleil, par Saturne dans les Poissons en conjonction avec la Lune, par Jupiter dans le Taureau, par l'opposition de Mars à Vénus et par sa semi-quadrature au soleil.

Mais notre signe de fortune semble se réfugier pour ainsi dire, dans le milieu du Ciel (dont il n'est éloigné que par trois degrés) où il doit trouver ce beau trigone d'énergie, de sagesse et d'habileté, dominateur de Mars, qui a été analysé tout à l'heure : Le trigone de Neptune à Saturne garantit particulièrement des ennemis, apaise les passions, fait entendre les conseils de la raison, et celui de Mars au soleil qui le domine donne la prépondérance sur les inimitiés. Tout danger de ce côté semble donc évité comme au mois précédent.

Les affaires commerciales et financières sont très favorisées par le trigone du Soleil dans l'Ascendant avec la Lune au milieu du ciel ; la Lune étant d'ailleurs maîtresse de la deuxième maison où le Soleil va entrer ; la conjonction de Vénus et de Jupiter dans le Taureau annonce aussi de bons bénéfices au travail ; la conjonction du Soleil à Neptune dans les Gémeaux (Signe d'Eau), et en maison II, est une bonne promesse pour le négoce extérieur ; le trigone de Neptune à la Lune maîtresse de II, avec qui il est en réception mutuelle, est de même présage, gâté cependant par la quadrature de Jupiter, inférieur à la Lune, ainsi que par l'opposition de Vénus à Mars qui menace les spéculateurs téméraires.

La conjonction de Saturne avec la Lune au milieu du ciel est favorable aussi à l'Agriculture.

La santé publique paraît moins heureuse : l'opposition d'Uranus au Soleil de l'Ascendant la menace sérieusement ; la quadrature de la Lune au milieu du ciel avec Jupiter en XII renforce ce malheureux présage ; la présence de Mars en VI et en maison nocturne n'est pas plus heureuse ; elle fait craindre spécialement les maladies de la poitrine ; et peut-être des fièvres infectieuses ; l'opposition de la même planète à Vénus en maison XII n'est pas moins infortunée. Cependant ces malheureux aspects sont grandement atténués par le trigone du Soleil et de la Lune, dans l'Ascendant et le Milieu du Ciel.

En somme, il paraît souhaitable que tous les mois de cette année soient aussi bien partagés que celui-ci en ce qui concerne la France ; il ne sera pas aussi heureux pour toutes les nations : « La culmination de Saturne est mauvaise pour l'Europe moyenne, (dit la Revue Anglaise, *Modern Astrology*,) indiquant des actes autocratiques de la part des gouvernements ; Uranus qui se couche apportera des troubles dans les affaires internationales. Pour ce qui est de la Mandchourie et du Japon, Mercure, le Soleil et Neptune sont culminants avec les bénéfiques en maison IX. A Saint-Pétersbourg, Saturne et la Lune sont en neuvième maison et le Soleil, affligé dans la douzième, dit le mécontentement et les troubles religieux, la perte de crédit pour le gouvernement, le danger de complots et de conspirations. Les influences célestes continuent à favoriser le Japon.

X....

Nos Contemporains

Esquisses Astrologiques

JAURÈS.

Jaurès est né à Castres le 3 septembre 1859, à midi.
Ce thème est des plus remarquables.

Ou est frappé tout de suite de la position du Soleil à 35 minutes du milieu du Ciel, en conjonction avec Vénus et Mercure, conjoints eux-mêmes à Mars et à Saturne tous dans la maison IX (des principes), et de la situation de l'Ascendant dans le Scorpion, avec la Lune en mutuelle réception de Jupiter.

A première vue, tout ici est fort puissant, élevé. Le Soleil promet les plus hauts rangs ; Mercure dans son domicile, en son terme, annonce une grande intelligence.

Mars, dans le signe du Lion, est en conjonction exacte avec Régulus, étoile royale de sa nature ;

Saturne dans le même signe est en conjonction avec le Cœur de l'Hydre, en même temps que celle de Vénus, conforme aussi à sa nature, semble promettre une raison supérieure ajoutée à l'intelligence intuitive de Mercure.

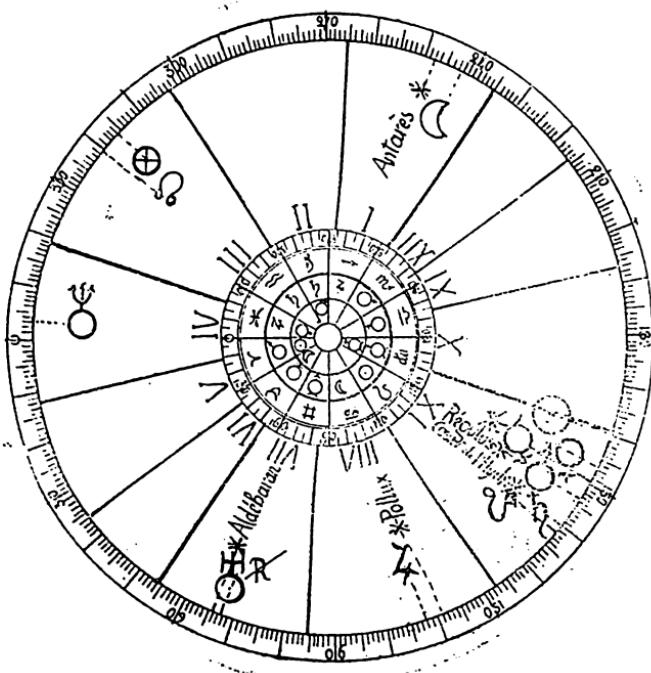
Vénus, enfin est renforcée elle-même par Vindemiatrix, qui joignant sa propre nature à celle de Saturne, paraît ajouter la charité à la force.

Grand et puissant caractère, sans doute, que celui qui rassemble tant de signes supérieurs au sommet de son ciel, comme principes directeurs de son activité !

Malheureusement l'examen plus attentif ne répond plus à cette première impression, si favorable.

D'abord les planètes mêmes qui la donnent sont affligées ; le Soleil applique à la quadrature avec la Lune (il en est à 8°). Mars défile du même aspect (il en est à 6°) ; Mercure est rétrograde ; Saturne est en exil et en conjonction avec la queue du dragon, et en opposition avec le signe de fortune. Vénus est brûlée par le Soleil.

Puis les mauvais aspects (et non des moindres) abondent pour affliger cette belle conjonction culminante, comme s'ils en étaient jaloux : le sublime et dangereux Uranus, la réplique supérieure du Mercure du milieu du Ciel est en quadrature avec le Soleil, avec Vénus, avec le milieu du Ciel lui-même par conséquent, et en opposition à la Lune de l'Ascendant.



Celle-ci, si importante par sa position, est affligée en même temps sesquiquadrature de Jupiter qui est en maison VIII et en mutuelle réception avec la Lune, en quadrature avec Mercure, avec Vénus, tous deux au sommet du Ciel et, comme on vient de le dire, tout près de la quadrature avec Mars et le Soleil.

L'ascendant est affligé par les quadratures de Saturno et de Mars; Jupiter est en semiquadrature avec Mercure et Vénus. Et contre tant de signes malheureux, on ne trouve, outre les conjonctions de la maison IX que le trigone imparsfait de l'Ascendant avec

Jupiter en maison VIII, et le semi-sextile de ce dernier avec Saturne.

Cette naissance survenue juste à midi, semble rappeler la vieille légende de la mauvaise fée qui oubliée auprès du berceau se venge par tous les maléfices qu'elle peut opposer au concours des bonnes puissances.

Voyons donc dans le détail ce que nous dit ce thème singulier dans sa violence et ses contradictions.

Si l'on excepte la Lune, planète de l'heure, exaltée surtout par sa position et dont les aspects sont si malheureux, on trouve que la planète la plus dignifiée est Mars; le Soleil et Jupiter viennent ensuite; Mercure est après eux; les autres astres n'ont que des débilités; la moindre est Saturne qui est cependant la planète du jour.

Ce qui apparaît tout d'abord c'est donc la domination politique par l'énergie et la puissance de volonté plus encore que par l'intelligence: Mars est ici d'ordre supérieur, mais Jupiter en signe d'eau, et le Soleil lui-même en signe de terre, ainsi que Mercure, disent déjà un caractère bien plutôt pratique et positif que chevaleresque. Vénus aussi est nocturne, et Saturne, élevé par le signe de feu est très faible comme on l'a vu. Ce sont là les signes d'un caractère fort, viril, mais plus passionné qu'élevé.

La position des maisons dans le zodiaque va le décrire avec plus de précision.

L'inspiration première (maison I) vient du signe du Scorpion, décan de Vénus et terme de Mercure, tous deux nocturnes: c'est la force violente, des passions terrestres au service d'idées toutes pratiques.

Les tendances naturelles (maison V) sont données par le Bélier, le décan du Soleil et le terme de Vénus; elles sont nobles, magnanimes, fortes, indépendantes et charitables;

L'intelligence, c'est-à-dire l'usage de ces inspirations et de ces tendances par l'esprit, est indiquée par cette maison IX si remarquable: elle pose dans le Lion, sur le décan de Saturne (nocturne) et sur le terme de Saturne aussi. Elle est donc radieuse, puissante dominatrice, large, expansive plutôt que concentrée; une intelligence d'apôtre, mais sombre, mélancolique, dramatique.

En somme, ici tout est en signe de feu; la force, la puissance, la magnanimité même dominant, mais pour la défense d'une cause toute pratique, — on dirait volontiers rabaisée et peu digne de tant de talents — non pas du tout par les clients qu'elle sert particulièrement, mais parce qu'elle ne s'élève pas, pour eux-mêmes, au-dessus des intérêts les plus bas de la nature humaine.

Pour ce qui est des sentiments, les aspirations (maisons VII)

sont décrites par le signe du Taureau, le décan de Saturne nocturne, et le terme de Saturne, encore; ce sont toujours les mêmes sources toutes matérielles.

La maison XI qui désigne les passions porte sur la Balance, maison diurne de Vénus, toujours avec le décan de Saturne diurne et de Jupiter; c'est la marque d'ambitions supérieures, de passions pour le bien universel, passions nobles, élevées, qui veulent se réaliser pour le bien public. C'est la plus belle part de cette âme tourmentée et puissante.

La sensibilité personnelle qui unit ces aspirations et ces passions se lit dans la maison III; elle est dans le Verseau, signe de Saturne diurne, décan de Vénus diurne, terme de Saturne, une fois de plus. C'est donc sur les nobles passions que les sentiments sont réglés; et leur réalisation en faveur du peuple (représenté par Vénus et Saturne) est éclairée de profondes pensées.

L'âme est ici préférable à l'esprit, les tendances sont bien plus nobles et plus élevées que les pensées, mais les unes et les autres sont empreintes d'une mélancolie profonde, signalée par cette singulière répétition de Saturne, planète du jour de naissance. Elle indique, tout à la fois, l'intérêt pour le peuple, la profondeur des aspirations et cette impuissance à les réaliser qui porte aisément au pessimisme.

Dans ce conflit entre les tendances et l'intelligence c'est le vouloir qui va décider; que dit sur lui le thème astrologique ?

La direction de la volonté marquée par la maison IV, est donnée par le signe des Poissons, domicile nocturne de Jupiter, dans le décan de Jupiter nocturne, et le terme de Jupiter; coïncidence très expressive; c'est l'ambition, le désir de commander, de dominer les autres, bien plutôt que soi-même, car Jupiter nocturne s'abandonne très volontiers aux plaisirs matériels.

Les impulsions naturelles sont marquées par la position de la maison VIII; elle est dans les Gémeaux, domicile diurne de Mercure, décan du Soleil et terme de Mars; c'est-à-dire qu'elles proviennent d'une intellectualité supérieure, ample, poétique, forte et rayonnante, qui aime à se répandre: caractère providentiel.

C'est la répétition du conflit déjà manifesté entre l'intelligence et les sentiments, il est dénoué malheureusement de la même manière par la liberté personnelle; l'activité volontaire, marquée en effet par la douzième maison est représentée par le Scorpion, domicile nocturne de Mars, par le décan de Mars (nocturne aussi) et le terme de Mars; c'est la partie la moins élevée, la plus sinistre de tout le zodiaque; elle marque une violence excessive qui ne laisse aucune place à la raison et à la mesure des sentiments.

Il est assez inutile, après cela, de s'étendre sur les dispositions

physiques; les maisons X, II et VI qui les représentent portent respectivement sur le signe de la Vierge, décan et terme de Vénus (nocturne), (variabilité et entraînement passif, une certaine indolence dans l'action, au moins au départ); — sur le Sagittaire, décan de Saturne, terme de Mars; (force magnétique retenue, s'échappant par mouvements brusques comme la foudre), — sur le Taureau, domicile nocturne de Vénus, décan et terme de Saturne nocturne, tempérament lymphatique-sanguin bien marqué d'ailleurs par le signe de naissance (un samedi, sous Mercure nocturne et Vénus nocturne, c'est-à-dire sous l'influence des trois planètes du trigone terrestre).

Si l'on résume dans un autre sens les mêmes données de ce caractère, on voit que l'influx spirituel qui le compose, autrement dit les directions intérieures (inspirations intellectuelles, I; aspirations sentimentales, VII; direction imprimée à la volonté, IV, et potentialité réalisatrice, X) sont toutes données par des domiciles nocturnes (de Mars, de Vénus, de Jupiter et de Mercure) et que la force y domine avec les intérêts purement matériels.

Au contraire les directions extérieures, qui viennent de la Nature (instincts IX, passions XI, impulsions volontaires, VIII, force d'action, II), toutes marquées par les maisons diurnes sont élevées, généreuses, magnanimes, (Bélier, Balance, Gémeaux et Sagittaire, avec répétition du Soleil, de Mars et de Saturne diurnes) et en même temps toutes viriles.

Enfin cette même dualité se retrouve aussi marquée dans les éléments personnels. Les facteurs supérieurs (Intelligence IV, sensibilité III) sont des plus élevés; c'est le Lion et le Verseau qui les marquent, les deux extrémités symétriques d'une grande âme, l'expansion magnanime jointe à la pensée profonde; assombrie cependant par une triple répétition de Saturne nocturne; et qui manque aussi de douceur.

Quant aux constituantes réalisatrices de la personnalité, (l'énergie de la volonté XII et la résistance vitale VI), elles sont au contraire tout à fait inférieures, marquées par le Taureau et le Scorpion, les deux pôles de la matérialité avec répétition frappante de Mars nocturne et de Saturne nocturne.

La violence ambitieuse et matérielle des sensations étouffe aisément, dans ce caractère tourmenté de terribles conflits, la hauteur, la beauté, l'étendue des pensées et surtout la générosité des sentiments; la Lune à l'Ascendant, qui porte sur le Scorpion, disait dès la première vue cette sorte d'incapacité native à résister à la violence des impulsions inférieures.

La Lune du reste est absente, partout ailleurs, de toutes les significations, et l'on a vu sous quels aspects néfastes elles se pré-

sentent ; Vénus est aussi rare dans cet horoscope d'où tout élément de douceur semble absent, car lorsque Vénus s'y trouve, c'est presque toujours sous son caractère nocturne. Au contraire on est frappé de la répétition constante de Saturne, presque toujours nocturne, qui, bien que très peu dignifiée dans le thème, quoique planète du jour, y semble répandu partout comme un fond de mélancolie, dû, semble-t-il, à l'impuissance des aspirations supérieures à se manifester comme elles le voudraient et comme devraient le faire espérer les hautes facultés intellectuelles mises à leur disposition.

Car les détails planétaires du thème vont confirmer encore cet aperçu de son ensemble :

Mercure, significateur de l'intelligence est en son domicile, en signe commandant et de longue ascension, premier indice d'une intelligence supérieure ; sa présence dans la Vierge, dit l'éloquence ; la Lune à l'Ascendant y ajoute l'imagination ; et l'Ascendant porte encore sur le terme de Mercure, la maison trois, dans le Verseau, de Saturne qui est en maison neuf, indique la profondeur de la pensée ; la maison cinq, dans le Bélier porte sur le décan du Soleil qui est dans le domicile de Mercure ; la maison ouze commence dans la Balance, domicile de Vénus qui est aussi dans la Vierge ; enfin l'on sait quelle brillante conjonction signale la neuvième maison. Tous les significateurs s'accordent donc à favoriser l'intelligence ; et la Lune dans la maison diurne de Jupiter, à l'Ascendant qui porte sur le domicile de Mars indique que cette intelligence s'appliquera à la pratique des choses publiques : elle y procurera, du reste, les plus grands honneurs promis par le Soleil au milieu du Ciel, en même temps que la présence de Jupiter dans le cancer annonce la popularité.

Mais les mauvais aspects interviennent pour dévier ces belles facultés : Mercure est rétrograde ; la Lune de l'Ascendant en quadrature avec lui, affaiblit la sincérité, dit que l'imagination faussera facilement les conclusions de la raison, danger renforcé par la domination sur la Lune du Soleil en quadrature avec elle, et en conjonction avec Vénus jointe elle-même au Mars passionnel. Les mauvais aspects d'Uranus, octave supérieur de Mercure s'opposent ailleurs aux grandes envolées de la pensée.

Ces mêmes configurations donnent aussi la mobilité dans les idées, une tendance à changer d'opinion ou à en adopter de contradictoires ; jettent dans le trouble, le scepticisme, la critique mordeuse, ou font préférer la ruse à la grandeur d'une politique forte.

Elles exposent aussi la réputation, la popularité et les honneurs même annoncés par le Soleil. La quadrature d'Uranus à cet astre dit, en effet, l'instabilité du pouvoir, est néfaste à la popularité,

rompt les alliances et expose à des décadences brusques. La sesquiquadrature de Jupiter, en maison huit, à la Lune en l'Ascendant, menacé de déceptions, de scandales, d'accusations plus ou moins fondées; la quadrature de Vénus et de la Lune y ajoute encore la calomnie, et des mouvements d'impopularité.

Cependant tant de troubles ne sont pas sans remèdes; ils semblent devoir s'apaiser avec le cours de la vie; les dernières périodes en paraissent glorieuses: le signe de fortune est dans la maison trois, domicile diurne de Saturne qui figure, comme on le sait, rétrograde dans la neuvième maison, auprès du Soleil, et ce signe de fortune est renforcé par la tête du dragon.

Neptune qui n'a pu être placé avec exactitude, (manquant dans les éphémérides de 1850) est en tout cas également au fond du ciel, d'après la durée de sa révolution. Il représente les qualités supérieures de Vénus et de Mercure, de l'intellectualité et du sentiment, promettant leur suprématie finale.

La maison onze, des amis et des alliés, est dans la Balance, domicile de Vénus diurne, significatrice de la sagesse, (avec appui sur le décan de Saturne diurne et le terme de Jupiter).

Il suffit enfin d'un coup d'œil sur le thème pour apercevoir quelle est la principale de ces bonnes influences amicales et salutaires, capable de rendre aux hautes aspirations naturelles la domination qui leur est due:

La maison sept est occupée par Uranus, renforcé par la conjonction de l'étoile Régulus. Elle est rétrograde, en opposition avec la Lune de l'Ascendant, situation qui n'a rien d'étonnant; elle annonce à ce tribun fougueux une épouse à l'âme noble, intelligente comme lui, mais maintenue dans les hauteurs d'un mysticisme transcendant.

Elle apparaît ici comme la puissance qui maintiendra les hutes aspirations de son époux suspendues dans leur région naturelle, et qui les défendra des orages de sa vie publique pour leur assurer plus tard le triomphe final sur toutes les passions violentes de la matière.

Alors pourront se réaliser toutes les promesses du Soleil de midi rayonnant sur cette naissance.

F. B.

Éphémérides perpétuelles. — Ainsi qu'il a été annoncé dans le numéro précédent, la publication de ces Ephémérides est assurée, mais leur confection et leur impression exigent des soins tout particuliers, à cause de l'exactitude qui doit y être observée. Nous ne pouvons donc guère promettre leur apparition que vers le mois d'octobre.

Nous rappelons, du reste, à nos souscripteurs que le prix n'en est payable qu'à la réception.

Nous espérons qu'ils ne nous en voudront pas de ce délai; il s'agit d'un ouvrage d'usage constant qui demande un soin particulier.

PARTIE TECHNIQUE

COURS D'ASTROLOGIE

♀. — VÉNUS.

Vénus est féminine par nature et partage dans une grande étendue, ainsi qu'il arrive à la Lune, l'influence des signes du Zodiaque dans lesquels elle se trouve.

Ainsi, dans le Bélier, maison de Mars, elle rend le sujet amoureux, passionné, et cause souvent mésintelligence dans le mariage, quand elle rencontre les aspects de Mars ou de Jupiter, elle indique le goût de la musique, des beaux arts et succès dans ce genre d'études. Toutefois en raison de ces aspects, le sujet préférera la musique ou la peinture militaire ainsi que les couleurs éclatantes.

Vénus, placée dans un signe quelconque, sous les mauvais regards de Mars, de Saturne, d'Uranus ou de Neptune, annonce mauvais mariage et maladie ou mort du conjoint. En bon aspect avec Jupiter elle rend le sujet généreux à l'excès.

— Vénus dans le Taureau, qui est son domicile, fait la personne enjouée, sympathique, aimante, voluptueux, bavarde, ami du plaisir, ayant beaucoup d'amis ; elle cause aussi, placée dans ce signe, un mariage heureux et prompt à moins que Mars, Saturne, Uranus ou Neptune, ne viennent empêcher la chose par un rayon défavorable ; l'aspect de Jupiter ne pronostique qu'une générosité excessive.

— Dans les Gémeaux, Vénus présage bonté, sagesse, sympathie, goût des inventions et accorde au sujet de beaux enfants, souvent des jumeaux quand ce signe zodiacal occupe la cinquième maison. Quand elle se trouve en forte configuration avec Mars, Saturne, Uranus ou Neptune, elle cause souvent deux ou trois mariages. Jupiter configuré avec Vénus dans les Gémeaux, indique génératio-

sité, ambition, besoin de se produire en public, et fait les bons acteurs et les grands orateurs.

— Vénus placée dans le signe du Cancer, dénote inconstance dans les affections et mariage du sujet avec une personne plus âgée que lui, ainsi que privation de postérité à moins d'un bon aspect de Jupiter, de Mercure ou de la Lune. Vénus également dans ce signe signifie désaccord ou séparation, dans le mariage, danger couru à propos d'amour. Lorsque le signe du Cancer se trouve placé dans la onzième ou la cinquième maison du thème, il y aura présage de nombreux enfants.

Quand Vénus se trouve dans le Cancer en mauvaise configuration avec Saturne, Mars, Uranus ou Neptune, c'est là un funeste augure pour le mariage; lorsque Vénus y rencontre les bons aspects de Jupiter, c'est un indice de générosité de succès financiers et d'héritages.

— Dans le signe du Lion, Vénus promet beau mariage, nombreux amis, popularité, succès dans les arts, la musique ou une profession publique; elle y rend le sujet sympathique, aimable, dévoué à ses enfants qui seront peu nombreux.

Jupiter en bon aspect à Vénus dans ce signe, accorde la chance, et les aspects favorables de Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune, y indiquent constitution robuste et vigoureuse.

— Vénus placée dans le signe de la Vierge, présage aspiration vers une vie calme, tranquille, idées particulières sur le mariage, nature vive mais peu expressive dans ses affections qui ne sont jamais profondes. Configurée avec Mars, Saturne, Uranus ou Neptune, elle révèle des mœurs peu austères; avec Jupiter elle indique un caractère religieux.

— Vénus se rencontrant dans la Balance qui est son second domicile, pronostique bon caractère, prospérité, amitiés nombreuses et utiles, vie heureuse, mais peu d'ambition et d'énergie. En configuration avec Mars, Saturne ou Uranus, elle annonce rivalité en amours, nature violente, danger suscité par des ennemis; avec Jupiter, elle indique ambition, orgueil, réussite dans quelque emploi public.

— Dans le signe du Scorpion, Vénus cause un naturel jaloux, enclin à la vanité, entreprenant, ardent à satisfaire ses désirs; elle présage aussi des désappointements en amitié et en amour et y est peu favorable au mariage lorsqu'elle reçoit les aspects des maléfiques. Jupiter configuré avec Vénus dans ce signe, dénote une nature passionnée et sensuelle.

— Vénus placée dans le signe du Sagittaire, annonce relations avec des personnes puissantes, emploi public, nombreuses affections de cœur, mariage entre parents.

Vénus posée dans le Sagittaire fait également les grands acteurs et les actrices célèbres.

Les mauvais aspects de Mars, Saturne, Uranus et Neptune y indiquent désappointement et querelles dans le mariage; les bons regards de Jupiter y présagent succès dans la profession et amitiés de gens puissants.

— Dans le Capricorne, Vénus contracte une mauvaise influence sur le mariage; elle y cause des amours ou des relations dangereuses, le divorce ou la séparation, la stérilité. Ces significations mauvaises sont encore accrues par les configurations malignes de Mars, de Saturne, ou d'Uranus. Jupiter seul peut y apporter quelque adoucissement.

— Vénus se rencontrant dans le signe du Verseau, rend le sujet efféminé, dépourvu d'ambition, promet une vie calme mais non exemple de désappointements ou de désillusion. Les mauvaises configurations des maléfiques avec Vénus, produiront dans ce signe zodiacal, ennuis, chagrins, tristesses, mélancolie. Jupiter bien configuré avec Vénus adoucira ces mauvais pronostics sans jamais les anéantir.

— Dans le signe des Poissons, Vénus indique que le sujet se mariera de bonne heure, aimera l'étude des belles lettres ou des sciences, possédera une bonne intelligence. Quand le signe des Poissons occupe la cinquième ou la onzième maison, Vénus y pré-sage postérité nombreuse, souvent des jumeaux.

En configuration avec Mars, Saturne, Uranus, ou Neptune, Vénus dénote amour de la dive bouteille, médisance avec les parents ou les voisins; en bon aspect avec Jupiter, elle promet fortune, réussite, succès, folles dépenses, prodigalité.

Remarque. — Vénus conserve toujours dans l'horoscope une influence spéciale sur le mariage, les enfants, la musique et les beaux arts, mais la maison du thème comme le signe zodiacal, dans laquelle elle se trouve placée, intensifiera cette influence. Ainsi dans la première, la quatrième, la septième ou la dixième maison, l'influence de Vénus sera très forte surtout si elle s'y rencontre dans tout autre signe zodiacal que la Vierge, le Scorpion, le Capricorne ou le Verseau, sous les aspects bénéfiques de Jupiter ou les aspects favorables des maléfiques. Par exemple, Vénus étant placée dans la première, la septième ou la dixième maison, dans le signe du Taureau, dans mauvais regard de Mars, Saturne ou Uranus, et en bonne configuration avec Jupiter, la Lune ou Mercure, indiquera que le sujet est bon, agréable, dévoué aimé de tout le monde, heureux dans sa position, dans sa famille et dans son ménage.

σ. — MARS.

— Mars placé dans le signe du Bélier, rend le sujet, hardi, déterminé, audacieux et généralement entêté, enclin à la colère et à la dispute, toujours prêt à combattre pour la justice. Mars dans ce signe, donne le goût des travaux mécaniques et y fait réussir. Configuré avec Jupiter il indique que le sujet deviendra son propre maître coûte que coûte, supportant mal d'obéir aux autres ; il donne aussi, par cette configuration, le goût du jeu et des spéculations. Mars en aspect avec Saturne donne, dans ce signe zodiacal, un caractère vindicatif et la mémoire des injures reçues ainsi que la prudence ; en aspect avec Uranus ou Neptune, il incline à l'étude, à l'entêtement, à la réserve et à la recherche des inventions.

— Dans le signe du Taureau, Mars implique l'audace, la volonté, la détermination, une nature passionnée, sensible aux flatteries sans jamais se laisser entraîner.

Mars en bon aspect dans ce signe avec Jupiter, fait le sujet bon, prudent, honorable, et indépendant ; avec Saturne, Uranus ou Neptune, il le rend ami des sciences en général et en particulier des sciences occultes.

— Mars placé dans les Gémeaux, donne la pénétration d'esprit, la prudence avec un peu de ruse. Le sujet sera ambitieux, très ingénieux, généreux et doué d'un grand cœur, qualités qui font le leaders et les tribuns. Mars rencontrant les bons regards des Jupiter devient très favorable au succès et à la fortune, dans le signe du Taureau, mais dans tout autre signe du Zodiaque, il indique plutôt le goût des spéculations.

Avec les aspects de Saturne, de Neptune ou d'Uranus, il accorde l'amour des études scientifiques, et cause l'entêtement avec une tincte d'égoïsme.

Dans le signe du Cancer, mars incline à la médecine, à la chirurgie, fait le caractère hardi, entreprenant, mais changeant et sans volonté ; dans ce signe il exerce souvent une influence mauvaise sur la vue, l'estomac ou le foie.

Placé sous les bons aspects de Jupiter, Mars dans ce signe, rend le sujet très ambitieux, ce qui le fait entreprendre des choses au-dessus de ses forces. Avec Saturne, il cause l'orgueil, la fierté, la rancune, la sensibilité ; avec Uranus ou Neptune, il fait aimer les voyages, les changements de résidence, les déplacements quelconques.

— Mars placé dans le signe du Lion, donne la force de caractère, la fermeté, le mépris du danger, l'aptitude au commandement, à

la direction des autres, la logique dans les idées et l'argumentation.

Ces bonnes influences sont encore augmentées par un bon aspect de Jupiter, qui rendra le sujet dévoué, généreux, enclin à une colère bruyante et inoffensive.

Configuré dans ce signe avec Saturne, Uranus ou Neptune, il fait les gens sérieux, les savants, les physiologistes et les psychologues.

— Dans le signe de la Vierge, Mars rend le sujet nerveux, irritable, souvent trompeur et vindicatif, tout à fait original, très habile aux expériences scientifiques dans lesquelles il rencontre toujours le succès, et le fait éprouver pourtant dans le cours de sa vie des ennuis et des épreuves d'une nature toute particulière.

Jupiter bien configuré, dans ce signe, avec Mars, donne la volonté, l'ambition, un bon jugement ; avec Saturne il indique la ruse, la malignité, la recherche des intérêts personnels, une nature sensible et ambiguë ; avec Uranus et Neptune il donne un caractère doux, excentrique, réservé, et fait les inventeurs, les chimistes et les géologues.

— Mais dans la Balance accorde l'amour des sciences en général ; il rend le sujet entreprenant, l'élève souvent dans une position au-dessus des autres, fait les avocats, les chirurgiens, les médecins, mais présage souvent dans ce signe des désaccords dans le ménage et des amours malheureuses. Si Jupiter entre en configuration avec Mars, il signifie orgueil, fierté, tendance à vouloir en imposer à ceux que l'on fréquente avec Saturne, Uranus ou Neptune, Mars rendra le sujet volontaire, déterminé, violent, vindicatif et vaincra invariablement ses adversaires en raison de sa persistance et de sa patience.

— Dans le signe du Scorpion, Mars est très favorable à l'étude de la chimie et de la médecine, ainsi que pour les inventions et les constructions mécaniques ; il est également favorable à l'art militaire, y fait les tacticiens, mais il rend le caractère, ardent, colère, ami de la vengeance.

Avec un aspect bénéfique de Jupiter, Mars, dans ce signe, accorde les hauts emplois politiques, l'aptitude à gouverner ses semblables. Configuré avec Saturne, Uranus ou Neptune, il donne la patience, l'opiniâtreté, la ruse, la prudence et une tourne d'esprit originale.

— Dans le signe de Sagittaire, Mars rend le sujet maladif dans la première partie de sa vie ; il fait aimer l'art militaire dans lequel le sujet arrivera à une haute situation, si l'horoscope l'indique. Mais ainsi placé, indique généralement une nature bonne, généreuse, aimant la contradiction, ce qui fait les avocats, et le goût des arts mécaniques, ce qui fait les chirurgiens.

L'aspect jeté par Jupiter impliquera la volonté et l'amour de la chasse et des sports de toute espèce. Ceux de Saturne, Uranus et Neptune, dénoteront l'estime de soi, la patience, la prudence avec un bon raisonnement.

— Mars placé dans la Capricorne, représente un homme brave et audacieux, aimant les émotions et les aventures, souvent héroïques, sachant se gagner l'amitié des gens puissants. Le sujet, par suite de sa vie mouvementée, sera exposé à de nombreux accidents, qui affligeront surtout les membres inférieurs.

Dans ce signe Mars étant en familiarité avec Jupiter, accorde un esprit pénétrant, incisif, l'habileté dans les affaires et dans la finance, l'invention, le goût de l'étude des sciences, l'esprit d'indépendance, le succès dans la profession des armes. Les aspects favorables de Saturne, Uranus et Neptune donnent la fierté, la suffisance, une bonhomie apparente, le succès dans les entreprises et la chance de faire fortune, ainsi que l'amour des études scientifiques et psychologiques.

— Mars placé dans le signe du Verseau, rend le sujet hardi, entêté, enclin à la colère, à la dispute, aux réformes sociales et politiques. Il aimera les sciences, l'occultisme, les discussions philosophiques, réussira dans les inventions scientifiques, ou bien dans la médecine ou la chirurgie, et sera exposé à des accidents sur l'eau.

Configuré avec Jupiter, le caractère deviendra sarcastique, colérique, méchant, réservé, politique. Saturne, Uranus et Neptune configurés avec Mars, donneront la fierté, la sensibilité, l'amour des voyages spécialement par eau, le goût profond des sciences occultes et succès dans ce genre d'études, surtout si Saturne, Uranus et Neptune occupent les signes du Bélier, du Taureau, du Lion, du Scorpion, ou du Verseau.

— Dans le signe des Poissons, Mars indique une personne capable de réussir dans les professions ordinaires, se créant des amis parmi les gens haut placés; Mars ainsi placé accorde un caractère généreux, serviable, désireux d'accumuler l'or et l'argent, naturellement timide et prudent, mais devenant audacieux pour peu qu'il soit excité ou contrarié par quelqu'un, Mars dans ce signe fait les fanfarons et les voluptueux. Quant un bon aspect de Jupiter intervient le sujet pourra réussir dans les professions libérales, telles que celle d'avocat, de médecin, de notaire : Saturne, Uranus et Neptune, par leurs aspects, apportent le goût des sciences, la persévérance, la ténacité, avec une note nerveuse et excentrique.

z. — JUPITER.

Jupiter placé dans le Bélier accorde le succès dans les entrepri-

sos, la réussite dans les fonctions militaires ou politiques, protège le sujet dans les dangers par feu ou par les armes qu'il peut courir ; il lui donne l'ambition, la volonté et le place généralement dans une position où il dirigera ou commandera les autres.

— Jupiter placé dans le signe du Taureau, présage des amis puissants, la faveur des femmes, fortune par mariage ; il indique l'amour de la justice, la force de caractère, une nature sympathique et franche, fait aimer les arts, la nature et les enfants.

— Dans le signe des Gémeaux, Jupiter pronostique succès dans les entreprises avec des revers imprévus, goût des mathématiques, réussite dans les inventions, les sciences, la littérature ou bien dans les affaires montées par société ou association.

— Placé dans le signe du Cancer, Jupiter devient très favorable et y compense les effets malins produits par les maléfiques. Il fait le sujet entreprenant, ambitieux, heureux dans les spéculations et les affaires, lui donne une certaine popularité dans sa résidence, une fortune, des héritages. Si Jupiter se trouve placé dans ou près du quinzième degré du Cancer, il indique que le sujet deviendra très puissant à un moment de sa vie.

— Dans le signe du Lion, Jupiter représente un homme courageux, magnanime, d'une haute intelligence, doux, ambitieux, amoureux des honneurs, qui occupera de hautes dignités ou fonctions dans l'État ou dans l'Église. Le sujet sera bon, loyal, prudent, prévoyant, sage et juste.

— Jupiter placé dans le signe de la Vierge fait le sujet irritable, hableur, mais studieux et prudent, ami des sciences, de la justice, de l'honnêteté, de l'indépendance. Le sujet deviendra plus riche que ses parents.

— Jupiter se trouvant dans la Balance accorde un caractère bon, obligeant, juste, se conciliant l'estime et la considération des personnes que fréquente le sujet. Jupiter ainsi placé présage un heureux mariage, protection des femmes, amitié de gens influents et succès dans les fonctions touchant à la médecine ou à la justice.

— Placé dans le signe du Scorpion, Jupiter révèle une nature orgueilleuse, ambitieuse, autoritaire, prudente, égoïste, cherchant à gouverner les autres. Le sujet se créera beaucoup d'ennemis, des querelles, des procès, s'enrichira par la violence. Il réussira particulièrement dans les arts mécaniques ou dans la médecine, la chirurgie.

— Dans le Sagittaire Jupiter fait la personne juste, noble, courtoise, humaine, affable, amie des sports de tout genre. Il annonce honneurs, réussite dans les entreprises.

— Jupiter dans le Capricorne, indique une personne ingénieuse, mais inactive et indolente, aimant à gourmander ses inférieurs. Il

pronostique mauvais mariage, mauvais amis, pertes d'argent par spéculations.

Le Capricorne est très défavorable à Jupiter s'il n'y est point assisté des bénéfiques.

— Dans le signe du Verseau, Jupiter dénote un sujet bon, obligeant, juste et charitable, industriels, enclin aux études scientifiques, souvent indifférent aux intérêts de la vie, prudent, religieux, ennemi du bruit et des disputes, mais terrible dans sa colère. Jupiter dans ce signe fait les ingénieurs, les constructeurs de machines à vapeur ou à air comprimé, et les aréostatiers.

— Placé dans le signe des Poissons, Jupiter représente un sujet studieux, possédant beaucoup de talents, de nombreux amis ; il préside honneurs, haute fonction mais mariage peu heureux, troublé par quelque scandale, et inimitiés de gens influents.

Remarque. — Jupiter possède une très forte influence dans l'horoscope, aussi doit-il être soigneusement examiné par le lecteur sous le rapport de sa situation dans le zodiaque et dans le thème natal ainsi que dans les différents aspects qu'il reçoit des autres planètes.

Jupiter bien configuré avec le Soleil dénote la tempérance, la sobriété, la justice, des aspirations nobles, l'indulgence, la bonté, la charité, l'amour des humbles. Mais affligé par Saturne ou Uranus, il indique l'hypocrisie, la vanité, l'égoïsme, l'amour de la flatterie, le manque de conscience et de religion.

Quand Jupiter se trouve placé dans le Bélier, le Taureau, le Cancer, le Lion, la Balance, le Sagittaire ou les Poissons, il accorde au sujet toutes ses bonnes qualités, mais quand il est placé dans les Gémeaux, la Vierge, le Scorpion, le Capricorne ou le Verseau, il prive le sujet de toutes les bonnes influences qu'il possède, à moins que les autres bénéfiques n'interviennent par quelques bons aspects.

(A suivre).

E. VÉNUS.

Rectification de l'heure de naissance

(MÉTHODE DES HEURES PLANÉTAIRES)

La *Science Astrale* a donné dans son numéro d'octobre 1904, (pages 454 et suivantes) une méthode nouvelle de rectification de l'heure de naissance fondée sur l'emploi des heures planétaires. La Revue anglaise, *Modern Astrology*, à qui l'exposé de cette méthode était emprunté, a publié depuis, à son sujet, une intéressante correspondance qui en forme un supplément important. Nous pensons que nos lecteurs la liront avec plaisir. Nous prions tous ceux d'entre eux qui se livrent à la pratique de nous fournir les observations qu'elle aura pu leur suggérer sur l'efficacité et la justesse de cette méthode ; elles seront soumises à l'auteur.

N. D. L. D.

Lettre du Dr S. Duff.

Cher Monsieur,

Au sujet de la rectification de l'heure de naissance par les heures planétaires et leurs divisions, je trouve dans une lettre de *Sepharial* l'opinion que le Seigneur de l'occident doit aussi être pris en considération. Cela est plus que probable ; j'ai par devers moi un ou deux cas auxquels rien autre que ces conditions ne peut satisfaire, et l'on trouve qu'il faut faire entrer en compte également les seigneurs de l'Ascendant et de l'Occident, avec leurs seigneurs complémentaires avant de pouvoir arriver à rien de défini. Je crois bien que l'époque pré-natale régulière, irrégulière et doublement irrégulière donnera la solution de la question.

Je dois mentionner une observation assez curieuse ; dans deux thèmes de questions horaires (1) que j'ai eu occasion de dresser,

(1) Il peut-être utile de rappeler à quelques uns de nos lecteurs ce qu'est la *question horaire*. Elle consiste à répondre à une question posée sur un sujet spécial (santé, affaires, mariage, voyage, etc. etc...) en dressant et interpréter le thème astrologique pour l'heure précise où la question a été posée, sans considération d aucun autre thème.

les conditions ont été remplies à la fois pour la division qui gouvernait l'Ascendant et pour le chiffre du nom du consultant ; ils tombaient sous la domination du Seigneur de l'Ascendant.

Il y a encore un point qui me frappe énormément : J'ai vu quelque part — je ne sais plus où — que souvent le Seigneur de l'heure gouverne le signe de la maison à laquelle appartient précisément la question horaire. Ce peut être une simple coïncidence, mais dans ces deux cas, le Seigneur de l'heure gouvernait le signe sur lequel tombait le cuspide de la maison concernant la question horaire. Dans un de ces cas, la nativité était connue, et le même signe était à l'Ascendant du thème de nativité, bien que le degré ne fût pas le même.

J'ai pensé utile de vous faire connaître ces observations, afin que ceux de vos lecteurs à qui les questions horaires sont familières puissent les contrôler par eux-mêmes.

Calcutta (Inde) 14 juillet 1904.

Lettre sur les véritables heures planétaires.

Monsieur,

J'ai lu avec plaisir les recherches et les raisonnements subtils de M. Duff, dans l'un de vos numéros précédents ; je crois que le principe qu'il discute peut être utile à la rectification des heures incertaines de naissance ; mais avant d'accepter ses règles, il me semble utile de discuter et de déterminer d'une façon certaine ce qui constitue la véritable heure planétaire.

Dans le *Tetrabiblos* de Ptolémée, je trouve les indications suivantes (p. 82-83 de la traduction d'Ashmand).

« Les heures solaires sont les douzièmes parties de l'arc diurne ou nocturne du soleil ; elles sont comptées, pour le jour du lever au coucher du soleil ; pour la nuit, du coucher au lever. »

« Les heures équatoriales sont les vingt-quatre heures de la révolution de la terre sur son axe. Chacune d'elles est égale à la durée du passage de 15 degrés de l'équateur, et elles sont complétées de midi à midi. »

Plus loin (à la page 150) il parle d'arcs semi-diurnes dont chacun est égal à six heures temporelles ou solaires. ► Dans une traduction de « Placidus », il est parlé de même de la préférence qu'il faut accorder aux divisions inégales comme étant mieux d'accord avec le mode d'action de la Nature.

Sur l'équateur terrestre et pendant les périodes d'équinoxe, les divisions inégales sont sans doute en accord avec les effets de la rotation terrestre et les divisions égales du temps ; mais dans les

latitudes boréales et australes, le jour n'est pas égal à la nuit; il est donc naturel d'observer une inégalité correspondante dans les subdivisions du temps.

On ne voit pas facilement pourquoi le calcul des heures ne commencerait pas à chaque point singulier du cercle (lever, midi, coucher, minuit), si ce n'est par la raison que le lever du soleil est le commencement logique du jour et peut correspondre à ce point en usage pour toutes les supputations, le premier point du Bélier.

Sur le cercle Arctique, ou le cercle Antarctique (et l'on a quelquefois à faire à des naissances survenues en ces latitudes), il serait difficile de déterminer l'heure si l'on s'en rapportait au lever et au coucher apparent du soleil: une heure pourrait alors s'étendre au-delà d'une semaine de rotation diurne. Mais si nous divisons le cercle en 360 degrés et si nous plaçons les symboles planétaires sur chaque degré dans leur ordre de succession et de répétition, nous trouverons immédiatement une harmonie qui nous aidera à résoudre la difficulté. Quand le cercle sera complet et que nous devrons continuer, nous devrons employer le symbole du seigneur du jour qui suit celui où nous aurons commencé. Cela nous montre que la dénomination des jours est en harmonie avec la répétition des degrés et que chaque degré a sa planète dominante pour le jour.

Mars, seigneur du Bélier, appartient au premier degré de ce signe et correspond au Mardi: le cercle finira donc avec Vénus, et le seigneur du Mercredi (Mercure) commencera le cercle du jour suivant:

Chaque planète gouverne quatre minutes de temps complées sur l'équateur; mais, à cause de l'inclinaison de la terre et de ses positions sur l'écliptique; il y a des temps où, au lever du soleil, ou au commencement d'un nouveau cercle, les deux tiers de l'étendue de ce cercle seront compris entre les points de lever et de coucher du Soleil: deux tiers d'un zodiaque seront traversés par un demi-méridien tandis que son arc complémentaire ne comprend que le tiers restant.

Cette inégalité des arcs porte à penser qu'il y a des points du globe où une division égale ne peut pas convenir.

Depuis des années, je me sers de tables d'heures planétaires que j'ai calculées pour ma propre latitude, d'après la théorie que chaque jour est divisé en deux périodes inégales, diurne et nocturne, et chacune d'elles en deux périodes de douze heures, qui complètent les vingt-quatre heures, en correspondance avec les heures équatoriales de quinze degrés chacune, et j'ai trouvé que ces tables fonctionnent admirablement.

Quand j'ai eu besoin d'une approximation d'une minute, j'ai considéré chaque heure inégale comme un cercle partagé en quinze

divisions ; la première gouvernée par le seigneur de l'heure et le reste d'après la série des seigneurs des heures ; elle finissait ainsi par la même planète, et la première division des minutes pour l'heure suivante tombait sous la domination du seigneur naturel de cette heure.

Il y a, entre les deux systèmes, une différence notable dans quelques-unes des minutes du soir, mais ils concordent exactement au moment du lever du soleil.

Si ceux que cela intéresse veulent prendre la peine de calculer des tables pour leur propre latitude, en basant les divisions de l'heure sur la période moyenne de lever et de coucher du soleil dans chaque semaine de l'année, ils auront un document auquel ils pourront se référer instantanément et qui leur rendra bien service.

Mon plan consiste à arranger les heures en commençant avec le lever du soleil, comme voici :

Je fais une liste des heures planétaires d'un jour moyen (1) et j'y ajoute, à côté, celles des symboles des planètes, en plaçant le seigneur du jour en face de l'heure du lever ;

Avec une pareille table, il suffit de connaître le jour de la semaine d'un mois quelconque pour trouver aussitôt la planète qui gouverne chaque heure de ce jour. En divisant chaque heure en quinze parties on aura les périodes équatoriales de quatre minutes, intermédiaires, et leurs seigneurs planétaires.

En comptant la succession planétaire par périodes de quatre minutes, on obtient seulement une approximation des seigneurs des minutes ; pour avoir un nombre qui, par sa succession numérique, désigne le véritable seigneur de la minute même, on peut avoir recours à la proportion suivante : (Le nombre de minutes compris dans une période de l'heure) est à 15, comme (le nombre de minutes en excès sur le commencement de cette période d'heure) est à X.

Les seigneurs planétaires du temps trouvés de cette façon paraissent concorder aussi bien, si ce n'est mieux, que d'autres avec l'influence réelle et parfois sensible.

Selon mon opinion, la division égale est applicable aux régions tropicales, mais pas ailleurs. J'ai toujours pensé que la plupart des philosophes anciens ayant vécu sous ces latitudes, ont dressé leurs calculs pour elles, mais que nous devons modifier à propos leurs déductions dans les applications astrologiques que nous en faisons aux habitants de nos contrées.

A vous, dans la recherche de la vérité.

New-York. U. S. A. 16 août 1904.

ZAMÆL.

(1) On en trouvera plus loin le modèle (la Trad.).

Nouvelle lettre sur les heures planétaires et les périodes.

Monsieur,

J'ai reçu de M. D. S. Duff de Calcutta une lettre me demandant de nouveaux détails sur mon calcul des périodes planétaires, je vous adresse la réponse que j'y ai faite, si elle peut vous intéresser.

Dans un numéro précédent, j'ai dit que j'accepte les principes de la domination planétaire dans l'ordre : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure et Lune, et que je prenais pour point de départ le premier degré du Bélier, ce qui suppose que j'accepte pour seigneur de chaque jour le degré qui se lève avec le Soleil à ce même jour.

Si donc la longueur du jour, du lever au couche du Soleil, est connue pour une latitude donnée, et que le temps soit divisé en douze, le quotient indiquera la durée de chaque heure planétaire.

Cette durée divisée, à son tour, par quinze donnera en minutes, ou minutes et secondes, la longueur pour ce jour de chaque période de degrés planétaires.

En prenant le temps correspondant, du couche au lever du soleil, nous aurons les heures correspondantes de nuit et leurs périodes.

En prenant les temps de lever du soleil pendant la semaine du premier au huit janvier pour cette latitude (de New-York), je trouve pour les temps moyens de lever du soleil, 7 h 25 du matin, et pour couche 4 h 46 m du soir, de sorte que les heures planétaires du jour sont à peu près de 47 minutes, et celles de nuit de 33 minutes chacune.

Divisant chacune de ces heures en quinze parties égales j'obtiens la durée de chaque degré au moment où il passe à l'Ascendant.

Je fais de même pour chaque semaine de l'année et je dresse ma table sous la forme suivante :

Semaine du 1 ^{er} au 8 janvier		Semaine du 8 au 15
Matin : 7 h. 25 m. (lever)	Soir : 4 h. 46 m. (couche)	Matin : 7 h. 23 m. (lever)
8 h. 11	5 h. 59	8 h. 10
8 h. 57	7 h. 12	8 h. 58
9 h. 45	8 h. 25	9 h. 46
10 h. 32	9 h. 39	10 h. 33
11 h. 18	10 h. 52	11 h. 21
12 h. 05	Matin : 12 n. 05	12 h. 09
Soir : 12 h. 52	1 h. 19	Etc. Etc
1 h. 39	2 h. 32	
2 h. 25	3 h. 45	
3 h. 12.	4 h. 58	
3 h. 59	6 h. 11	
	..	

A chaque colonne j'ajoute les symboles planétaires en face des heures, en commençant par le seigneur du jour qui doit accompagner l'heure du lever.

Le calcul des périodes secondaires a été indiqué dans ma lettre précédente.

Maintenant, quand il s'agit d'employer ces tables pour rectifier une naissance approximative, je ne puis accepter l'idée des seigneurs alternatifs ou complémentaires tel qu'elle est énoncée par votre correspondant de Calcutta. Cependant, d'après mon expérience de la réversion des facteurs demandée par l'influence des sexes dans les rectifications pré-natales, j'accepte volontiers l'idée que la planète du *signe opposé* soit prise comme Seigneur du degré exact qui est alors à l'Ascendant, ou du moins comme ayant pouvoir sur l'un et l'autre.

Selon moi, chaque point du cercle est gouverné par l'influence planétaire qui a une activité positive à des périodes définies, et il me semble, d'après mon expérience pratique, qu'il n'y a point de place pour des influences complémentaires ou remplaçantes, sauf les oppositions directes auxquelles est applicable la règle de réversion de facteurs.

J'ai eu maintes preuves de la vérité de ces périodes planétaires ; mais aucune qui montre des alternances ne venant pas en harmonie avec le seigneur du signe descendant. Je ne voudrais pas affirmer que ce soit là une loi *inviolable*, mais je puis dire que j'ai vu quantité de thèmes de nativités rectifiés par toutes les autres méthodes ; ces rectifications concordent en indiquant, aussi exactement qu'il leur est possible, le même moment pour la naissance, et, dans chaque cas, le seigneur du signe ascendant, ou son opposé (et ce dernier seulement quand le sexe demandait une époque irrégulière) a été le *seigneur du temps* à ce moment, calculé selon la durée des intervalles planétaires pour la latitude du lieu de naissance.

Si le seigneur du signe ascendant ou descendant devient le seigneur du temps au moment de la naissance, alors, le signe ascendant étant connu, son seigneur indique toujours à peu près, le moment de la naissance, dans une période approximative de quatre minutes.

Quand le calcul des directions fait sur cette base coïncide avec les évènements, la période suivante la plus proche dans l'espace de cinq minutes en avant ou en arrière, — ce qui est contrôlé par le seigneur du signe descendant, — indique le véritable degré de l'Ascendant.

Je n'ai pas eu beaucoup d'occasions de vérifier cette règle pour un horoscope pré-natal, mais dans le petit nombre de ceux où les directions concordaient avec les événements de la vie, j'ai trouvé la même concordance pour le seigneur planétaire du moment de l'époque.

Signification de la douzième Maison

(OBSERVATIONS A L'APPUI)

Un de nos lecteurs, observateur soigneux et ingénieux chercheur, mais qui désire garder l'anonyme, nous adresse la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir de reproduire dans son intégralité :

Monsieur le Directeur,

La *Science Astrale* considère la maison VI de l'horoscope comme régissant spécialement, entre autres choses, les maladies. Morin de Villefranche est opposé à cette opinion et voici ce qu'il dit d'après le *Traité des déterminations astrologiques* par M. Selva (p. 89).

.... « Il y a, au point de vue des significations, un rapport de réciprocité entre maisons opposées, par le seul fait de leur opposition. C'est l'oubli de ce fait qui a induit en erreur les anciens, et Ptolémée lui-même, lorsqu'ils ont enseigné que la maison VI avait pour *signification essentielle*, les maladies ; la maison XI les enfants, etc... »

Comme en pareille matière, l'expérience seule est concluante, voici mieux qu'une discussion, un thème de nativité, qui est en accord complet avec la théorie de Morin attribuant à la maison XII, particulièrement la signification des maladies. J'en garantis l'exac-titude, car c'est hélas ! le mien ; il n'est que trop exact à tous les points de vue (1).

(1) Voici les éléments de ce thème, dont nos lecteurs dresseront aisément la figure :

Naissance du 22 octobre 1861 à 3 h. 45 matin.

Hauteur du pôle, 48°, 24'. Long. 1 m. 50 en temps.

Sujet masculin.

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	♏	♎	♍	♌	♋	♊	♉	♈	♉	♊	♌	♏
Degrés	27°, 40'	22°	22°	27°	2°, 25'	2°, 50'	27°, 40'	22°	22°	27°	2°, 25'	2°, 30'

La dominante de ce thème, c'est-à-dire la maladie, est en effet dans la maison XII où elle apparaît au premier coup d'œil :

Saturne en conjonction avec Jupiter, en exil dans la Vierge.

Je n'insiste pas sur les autres caractéristiques de ce thème, n'ayant pour but que d'apporter un document, relativement à la signification particulière sus indiquée.

Voici les faits généraux qui s'y rattachent.

Tout en étant d'une constitution nerveuse très résistante, j'ai subi de nombreuses maladies ayant manifestement leur racine dans les intestins (coliques intestinales, ver solitaire, dysenterie, etc.). La plus grave, extrêmement dangereuse, fut en 1893, une attaque de *grippe infectieuse*, qui, faute de soins, a dégénéré en une maladie nerveuse *intestinale*, c'est-à-dire toujours du même caractère, douleurs *névralgiques* que je crois incurables.

Cette maladie, qui a brisé ma ligne d'existence vers l'âge de 31 ans, m'a obligé à abandonner la profession que j'exerçais; elle m'a fait réformer plus tard du service militaire, à l'époque de mon passage dans l'armée territoriale, et, actuellement encore, après *douze années*, elle m'empêche de reprendre un travail social régulier.

A ces faits généraux s'ajoutent certaines connexions importantes, appuyées sur des faits qui accentuent notablement la signification sur laquelle l'attention est appelée et font, en même temps, ressortir d'autres lois astrologiques bien connues il est vrai, mais qu'on ne saurait trop démontrer par l'expérience. Les voici :

La maladie grave relatée ci-dessus, qui a frappé le sujet au début de sa 31^e année, s'est déclarée dans les circonstances suivantes : c'était dans le courant de février 1893 ; il revenait de son travail, le soir, à la nuit, la journée finie. Comme le lieu de son travail et son domicile se trouvaient aux deux extrémités de Paris, il prenait le chemin de fer de ceinture pour faire une partie du trajet. Mal à son aise depuis plusieurs jours, pressentant une crise, il

Longitude des planètes :

Déclinaison.

— 1°,31' Neptune	— 359°,27' (29° des Poissons)	en maison VII (rétrograde).
(+ 22°,44') Uranus	— 76°, 1' (17° des Gémeaux)	— IX —
(+ 6°,15') Saturne	— 168°,26' (18° de la Vierge)	— XII —
(+ 5°,32') Jupiter	— 168°,20' (18° de la Vierge)	— XII (en exil).
(- 3°, 3') Mars	— 189°,46' (9°,46' de la Balance)	— I —
(- 11°, 2') Le Soleil	— 208°,44' (28° de la Balance)	— II —
(- 23°, 1') Vénus	— 299°,43' (9° du Sagittaire)	— III (en chute).
(- 21°,21') Mercure	— 233°,54' (23° du Scorpion)	— III —
(- 23°,42') Lune	— 65°,21' (5° des Gémeaux)	— XI —
(+ Signe de fortune 34°,17' (4° du Taureau)		— VIII —

était descendu du train une station avant celle de sa destination pour faire une promenade à pied dans le but de dissiper le malaise qu'il ressentait. En déambulant à travers les rues de Paris, il fut *tout à coup* pris par un étourdissement, comme on en éprouve dans certains malaises d'estomac, il sentit sa tête se vider et comprit qu'il allait perdre connaissance.

Par un extraordinaire effort de volonté, il se raidit, résista à la faiblesse qui s'emparait de lui et parvint à arrêter la *uite* de vitalité qui vidait son cerveau ; mais l'impulsion morbide était donnée, la dérivation produite par l'effort précipité eut pour résultat la production d'une énorme crampe interne, comprimant le cervelet, tenaillant les intestins et opprassant effroyablement la poitrine. Il continua à marcher ainsi, s'attendant à tout, au milieu de la foule des passants sur le trottoir. La crampe eut, dans l'intervalle de quelques minutes, plusieurs ressauts successifs, puis s'atténua. Il parvint à gagner son domicile, essaya de manger, vomit le potage qu'il avait absorbé et se coucha avec une fièvre intense.

Qu'on veuille bien comparer ce fait avec les indications suivantes et on y trouvera sans difficulté des concordances bien spécifiées.

Neptune, rétrograde, signe d'accidents subits, se trouve en IX, maison des voyages et des déplacements et est en quadrature avec Saturne situé en XII, maison des maladies. Neptune et Saturne sont tous les deux sous la domination de Mercure, maître aussi de la pointe de X, maison de la profession. On peut ajouter que Mercure est lui-même dans le Scorpion, sous la domination de Mars en exil dans la Balance et maître de la pointe de la huitième maison (celle de la Mort). De plus, à cette époque, Uranus se trouvait, par direction, sur le trigone de Saturne, en conjonction avec Jupiter, dans le Taureau, signe nocturne et dans la maison VIII, maison de la Mort.

La maladie qui suivit cet accident fut, en effet, longtemps menaçante pour la vie du sujet. Il convient de remarquer que le signe de fortune est en VIII et semble placé là comme un obstacle barrant la route à la mort souvent menaçante.

L'influence de la Balance atténue aussi l'action destructive de Mars, maître de la pointe de la maison VIII. Malheureusement, Vénus, qui régit la Balance, est elle-même régie par Jupiter, maléficié par son exil et par sa conjonction avec Saturne en XII. C'est un cercle vicieux.

Le malade négligea de se soigner, et, en proie à la fièvre jour et nuit, il continua à travailler, épuisant ses forces chancelantes. Il rentra quelques mois plus tard au pays natal totalement brisé, ne tenant littéralement plus debout, criblé de douleurs névralgiques.

ques, crachant le sang, la vue brouillée. Il se remit peu à peu, avec une lenteur extrême, sans aucun traitement.

Après environ quatre ans de repos, à moitié rétabli seulement, il se trouva seul avec sa vieille mère infirme, impotente et tombée en enfance, qu'il fallait garder et soigner jour et nuit : captivité complète et misères de toutes couleurs; cela va sans dire. Cette nouvelle situation qui dura à peu près trois ans eut pour conséquence inévitable une rechute grave: En décembre 1900, quatre mois après la mort de sa mère, il eut, un matin, l'espoir de mourir ; il râlait en faisant son ménage ! La mort n'était pas là.

On peut rapprocher de ces derniers faits l'indication que la maison IV qui, d'après Morin de Villefranche signifie entre autres choses les parents (père et mère) est sous la domination de Saturne conjoint à Jupiter en XII (Maison des *maladies*, de la captivité, des misères).

L...

PARTIE PHILOSOPHIQUE

GÉNIES PLANÉTAIRES

(suite)

MARS (suite).

Pour achever de caractériser Mars diurne et nocturne, il ne reste qu'à résumer ses relations avec les autres puissances marquées par les rayons qui les relient avec lui sur la figure schématique.

Mars *diurne* reçoit sa vertu du centre supérieur de spontanéité dont il représente un des pôles ; à ce titre, il n'a avec le Soleil qu'un rapport de symétrie, de parallélisme, leur action devant être simultanée et conjugée.

Il émet particulièrement son principe d'activité libre sur les puissances les plus voisines : à Jupiter diurne il donne le Vouloir que celui-ci ajoute au Savoir pour compléter son Pouvoir car il nécessite ces deux autres éléments. A Vénus diurne, prête à s'abandonner au Savoir universel, il donne le sentiment de la personnalité libre ; il sauve l'individualité. A la Lune il donne la Volonté de produire les formes capables d'évolution, le désir de se perpétuer selon le Savoir.

Son action sur Mercure diurne et Vénus nocturne est plus indirecte ; il donne à celui-là, par Jupiter, la Volonté d'agir en mode personnel sur les forces universelles ; à celle-ci le simple désir de reproduire son idéal personnel. Quant aux trois autres, Mercure, Jupiter et Saturne, tous nocturnes, ses rayons ne les atteignent plus ; ils sont masqués pour lui par les Puissances qui les entourent ; en effet, elles n'ont plus qu'une volonté voilée ou soumise ; celle de Jupiter n'est, on l'a vu, que le reflet passif du Soleil ; celle de Mercure se soumet, comme il sera dit bientôt, à la loi que Jupiter lui révèle ; celle de Saturne est particulièrement limitée par la fatalité qui pèse sur les formations finies et périssables.

Mars nocturne est le symétrique inverse de Vénus. Elle est la passivité qui n'agit que pour le savoir universel; il est l'activité qui n'agit que pour la satisfaction de son vouloir individuel; elle est le dernier terme du courant de savoir, il est la première étape du courant de volonté; elle remonte du fond de l'inertie, pour l'unifier; il y descend pour la diviser; elle arrache la matière aux ténèbres; il s'y plonge pour l'animer de son tourbillon.

Il reçoit sa vertu essentielle de Mars diurne, principe de tout vouloir individuel et libre.

Il y ajoute la possibilité d'agir, de se réaliser, qu'il reçoit indirectement de Jupiter diurne, par la Lune, avec un Savoir obscurci, inconscient et pour ainsi dire tamisé déjà par ces deux puissances (elles sont sur un même rayon avec lui et le Soleil qu'elles lui cachent).

Les pouvoirs ainsi reçus ne sont émis par lui que sur trois autres Puissances toutes nocturnes: Vénus à qui il ajoute un surcroît de désir tout à fait personnel et tyrannique, avivant et colorant ainsi, pour ainsi dire, celui bien plus éloigné qu'elle reçoit de Mars diurne; Mercure, à qui il inspire la volonté de triompher du destin, et Saturne qui lui doit cette volonté de se réaliser en dépit de la fatalité, qui caractérise sa persévérance et sa résignation.

Quant à Mercure diurne, Saturne diurne et le Soleil, ils lui sont cachés totalement ou par un double rang d'autres puissances, ou par le centre mystérieux qui voile le but final; ces trois Puissances n'ont, en effet, rien à faire avec la volonté individuelle et indépendante puisqu'elles sont universelles ou universalisées.

En somme Mars est l'agent d'activité réalisatrice destiné particulièrement à réveiller l'inertie de la Matière et à la corriger de ses erreurs, le principe bien caractérisé de multiplication et de fatalité, l'occasion du mal et de la souffrance, non sa cause ou son principe, qui n'est que dans l'ignorance de l'inertie et qui doit disparaître avec elle. Le mal n'a pas d'existence propre; c'est lui et lui seul qui frappe la Mort.

MERCURE • NOCTURNE.

Mercure nocturne a un double caractère ; il représente d'abord l'émanation active de l'Inertie (centre IV) vers la Spontanéité (centre I); c'est celle que ce principe élève vers le principe intermédiaire d'Individualisation spirituelle (centre II). C'est à ce titre que nous trouvons Mercure dans le quaternaire secondaire de réalisation active ou travail, à l'extrême gauche de son axe horizontal, en pendant avec Vénus nocturne, émanation passive.

Comme troisième degré du courant du Vouloir, il marque le moment où la Volonté indépendante, ayant triomphé par la force des résistances naturelles de la Matière en la multipliant, arrive en face de la Loi universelle inéluctable que reflète et représente Jupiter nocturne. C'est le premier triomphe de l'Universalité sur l'Individualité ; le vouloir ne peut plus se satisfaire, sans se soumettre à ces lois universelles qui se dressent devant lui. »

« Sous la pression du désir le plus urgent, du besoin, de la volonté d'être, le vouloir libre réagit contre la loi en l'opposant à elle-même par l'intelligence, grâce à la révélation qu'il en reçoit de Jupiter nocturne. C'est la première conquête par le Vouloir du Savoir qui, jusque-là, ne faisait vis-à-vis de lui que fonction de destin.

« Tel est l'invention industrieuse de Prométhée.» (p. 426 ci-dessus).

C'est aussi le caractère qu'on lui voit jouer dans le quaternaire principal de l'Activité : il y figure au bas de l'axe médian, comme intermédiaire entre le centre de l'Inertie et le Révélateur de la Loi Universelle, Jupiter ; en pendant à la Lune, parce qu'il accomplit individuellement l'œuvre de formation instinctive qu'elle réalise en mode universel ; il est formateur d'automates et d'instruments comme elle l'est d'êtres vivants évolutifs.

Le second caractère de Mercure nocturne est fourni par sa situation au bas du quaternaire secondaire de *Substantialisation* ; il y occupe la pointe inférieure de l'axe vertical où domine *Mercure diurne*, condensateur direct du Savoir Universel, le Soleil. Répétons encore ce qui en a été dit précédemment (p. 429).

« La licence initiatique d'Hermès descend directement vers la science acquise par le besoin et l'expérience ; celle-ci acquiert ainsi plus directement le caractère de connaissance éclairée par la science supérieure que Jupiter nocturne avait laissé dans l'obscurité de l'inconscience. Elle devient la *Science positive théorique*, née en partie de l'industrie et de l'observation accidentelle, en partie des axiomes maniés par l'instrument logique, ou intelligence soumise à la fatalité. »

Il y a entre cette seconde signification de Mercure et la première la même différence qu'entre l'inventeur qui ne s'appuie que sur son expérience ou son intuition et celui dont les formations sont déduites de ses expériences volontaires, entre le pur praticien et le savant théoricien.

C'est ce second caractère de Mercure qui lui assigne une place analogue à la dernière dans le quaternaire principal du Savoir ; il y figure au bas de l'axe vertical, en réponse au Soleil qui en occupe la tête ; il est ainsi représenté comme la racine du Savoir progressif, acquis par l'effort volontaire de l'Inertie, qui s'unira à

l'irradiation du Savoir universel sur le foyer central de connaissance humaine que représente Hermès, le Mercure diurne.

En résumé Mercure nocturne est donc le Principe d'activité transformatrice libre dirigée par l'intelligence individualisée, s'appliquant à opposer à elles-mêmes les lois fatales de la Nature, non plus pour détruire, mais au contraire pour produire des formations, sans cesse renouvelables, adaptées à la mobilité des désirs et des besoins individuels.

Par son activité encore égoïste et instinctive, il contribue à organiser la multiplicité en la soumettant à la contrainte de la règle ; il accomplit dans le chaos la loi que le Principe d'individualité a apportée à la Substance.

Les anciens nous ont représenté cette Puissance par le dieu Mercure, dieu du troisième ordre, fils du Ciel et de la Terre, ou de Jupiter et de Maïa (Jupiter nocturne et le centre IV de notre figure).

Il tua Argus, représentant de la multiplicité des atomes en désordre, chargé de garder la vache Io, errant de tous côtés, sous piqûre continue des taons (Vénus nocturne surexcitée par Mars nocturne et produisant dans le désordre).

Il enchaîne, sur le roc de la Loi, Prométhée qui donne à la terre le feu du Ciel (l'activité libre de Mars nocturne).

Il est le messager des dieux formateurs, chargé de transmettre leurs ordres au Monde matériel actif. Isis ne fait rien sans lui ; souvent elle partage avec lui, dans ses représentations, le caducée où les deux activités s'enlacent symétriquement autour de l'Inertie, symbolisée par le bâton qui les supporte.

On lui attribue, avec une activité infatigable, la souplesse, la rapidité, une habileté qui va jusqu'à la ruse artificieuse, par laquelle il remplace la force qui lui manque ; bon avec les bienfaisans, funeste avec les mauvais ; mâle avec les actifs, féminin avec les passifs. Il est alors *Trophonius*, le fils souterrain de Valens et de Phoronis (la Volcuse). Il sait tout utiliser pour la satisfaction individuelle ; toutes les formes lui sont bonnes ; il rapproche en son ingénieux travail les matières les plus lointaines ; il est le Dieu du commerce aussi bien que de l'industrie.

Si l'on élève son action jusqu'au rôle cosmique (comme l'indique le carré du Savoir), il devient l'ordonnateur des mouvements impulsifs individuels ; il est alors le principe de l'*Espèce*, le classificateur qui relie l'individu à l'ensemble en déterminant le type indicateur de son rang. C'est dans ce cas Anubis, le fils de Nephritis et de Typhon (Mars nocturne), le dieu qui, dans la fameuse pesée des âmes égyptiennes enregistre la décision d'Osiris ; on le dit amant de Proserpine aux enfers, ou aussi fils d'Osiris et d'Isis.

On l'appelait le *Principe de toutes choses, la Vertu occulte et agissante de la Nature, la force fantastique.*

Delaunay le caractérise très bien dans son rôle cosmique. « A l'instant préfixe de la conjonction des deux principes (l'igné et l'humide, Mars et Jupiter nocturnes) l'eau chaotique est fécondée ; son sein renferme le soleil en puissance, mais non encore en acte ; elle porte alors le nom de Mercure. »

La considération de ses rapports avec les autres Puissances vaachever de le caractériser.

Il a été rappelé tout à l'heure comment il est symétrique d'une part de Vénus, parce qu'il remonte comme elle de l'Inertie vers la Spontanéité, de l'autre de la Lune, parce qu'il réalise en mode individuel ce qu'elle fait en mode universel. Il est ainsi l'analogue et non l'opposé de l'une et de l'autre ; nous le voyons là dans son rôle passif, féminin avec les puissances féminines ; c'est à ce titre qu'il figure dans le triangle inférieur (individuel) des Puissances nocturnes (voir p. 33, 2^e année).

Nous avons dit aussi qu'il reçoit l'essence de sa vertu, tant du centre d'Inertie même, ce qui le fait Puissance de simple réaction, que de Mars nocturne, qui lui donne la force même de cette réactivité, la volonté individuelle de défense de sa vie menacée.

Vis-à-vis de Jupiter nocturne et de Mercure diurne, il est encore réceptif ; c'est la Lumière qui lui vient alors au lieu de la force ; il tient d'eux la direction de son activité.

Saturne nocturne est le seul vers qui il produise quelque omission ; il lui fournit le reflet de savoir, qu'il tient lui-même des deux précédents, en même temps que les instruments de travail fruit de son génie inventif ou les matériaux divers rassemblés par son esprit commercial.

Quant aux trois dernières Puissances, elles lui sont cachées comme le Soleil et ses proches sont cachés à Vénus nocturne comme il est caché lui-même à Mars diurne, ou par le voile central, ou par un double rang d'autres Puissances : le Pouvoir de Jupiter diurne, le Vouloir de Mars, la Sagesse de Vénus diurne, n'ont que faire de l'analyse ou des tentatives primaires et mortelles du savant ingénieur à peine échappé aux ténèbres de l'Inertie multiple, à la fatalité de l'ignorance.

(à suivre)

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour juillet 1905

Le défaut de place ne nous permettant pas de reproduire les significations de chacun de ces aspects, qui nous ont été réclamés, nous nous contenterons d'en donner la liste ; nos abonnés pourront aisément se reporter pour leur interprétation aux numéros précédents de la *Revue* ; (p. 89 et 179 de cette année) comme ces aspects se reproduisent périodiquement il est aisé de les retrouver sur ces numéros antérieurs.

On est prié de se rappeler les significations suivantes pour le temps :

- a. — Du lever du soleil à midi
- b. — De midi au coucher du soleil
- c. — Du coucher à minuit
- d. — De minuit au lever.

Quand un aspect se produit après le milieu d'une de ces périodes, il porte les deux lettres consécutives ; ainsi *bc* est une heure de l'après-midi plus rapprochée du coucher du soleil.

Liste des aspects de la Lune pour Juillet

1 a	Par. à Jupiter.	c	Sext. Vénus.
b	Sesquid. à Mars.	id.	Jupiter.
d	Oppos. à Uranus.	4 b	Par. Mars.
da	Trig. à Saturne.	c	Par. Vénus.
2 b	Conj. à Neptune.		Quad. Mars.
	Semiq. à Vénus.	5 ab	Sesquiq. Urænus.
	Trig. à Mars.	c	Semiq. Neptune.
	Conj. Soleil.	6 a	Quad. Jupiter.
c	Semiq. Jupiter.		Paral. Saturne.
d	Paral. Uranus.		Quad. Vénus.
3 a	Sesquiq. Saturne.	ab	Sext. Jupiter.
b	Parallèle Jupiter.	b	Trig. Uranus.
	Conj. Mercure.		Opp. Saturne.

	c	Sext. Neptune.	b	Sesquiq. Vénus.	
7	a	Sext. Mars et Vénus.		Opp. Soleil.	
	ab	Sext. Soleil.	c	Par. Mars.	
8	a	Semiq. Mars.	d	Trig. Jupiter.	
		Trig. Jupiter.	17	a Semisext. Uranus et Saturne.	
	b	id. Vénus.		ab Par. Mercure.	
		Sextile Mercure.	c	Sesquiq. Uranus.	
	bc	Quad. Uranus.	d	Trig. Vénus.	
	d	Quad. Neptune.	18	a Quad. Mars.	
9	a	Semisext. Mars.		Semiq. Uranus.	
	ab	Sesquiquad. Jupiter.	b	Opp. Mercure.	
	c	id Vénus.	cd	Semiq. Neptune.	
	c	Quad. Soleil.	19	a Par. Saturne.	
	cd	Sesquiq. Saturne.	ab	Quad. Jupiter.	
10	bc	Sext. Uranus.		Semisext. Uranus.	
	cd	Trigone Saturne.	c	Conj. Saturne.	
	d	Quad. Mercure.	20	a Trig. Neptune.	
11	a	Trig. Neptune.	ab	Trig. Vénus.	
	b	Conj. Mars.		Sesquiq. Soleil.	
	c	Par. Saturne.	c	Trig. Mars.	
	d	Trig. Soleil.	21	c Trig. Soleil.	
12	a	Sesquiq. Neptune.		Sext. Jupiter.	
	b	Oppos. Jupiter.	cd	Sesquiq. Mars.	
	c	Quad. Saturne.	d	Quad. Uranus.	
	d	Oppos. Vénus.		Semisext. Saturne.	
	d	Sesquiq. Soleil.	22	b Quad. Neptune.	
13	ab	Trig. Mercure.		Sesquiq. Mercure.	
	b	Semisext. Mars.	23	a Semisext. Vénus.	
	c	Par. Mars et Jupiter.		Semiq. Jupiter et Saturne.	
	d	Par. Vénus.	e	Semiq. Uranus.	
14	b	Par. Mercure.	d	Semisext. Jupiter.	
	b	Sesquiq. Mercure.	24	b Quad. Soleil.	
	bc	Semiq. Mars.		Trig. Uranus.	
	d	Conj. Uranus.	c	Semiq. Vénus.	
	d	Sext. Saturne.		Semisext. Saturne.	
15	a	Par. Jupiter.	25	a Semisext. Neptune.	
	b	Opp. Neptune.	c	Sesquiq. Uranus.	
	b	Par. Jupiter.		Oppos. Mars.	
	c	Sext. Mars.	d	Par. Mercure.	
	c	Sesquiq. Jupiter.	d	Par. Saturne.	
	d	Par. Mars.	26	ab Semiq. Neptune.	
16	a	Semiq. Saturne.		d	Quad. Mercure.
	ab	Par. Vénus.			

	Conj. Jupiter.	Sesquiq. Mars.
	Quad. Saturne.	bc Semisext. Soleil.
27 a	Sext. Soleil.	d Conj. Neptune.
	ab Semisext. Neptune.	30 b Sesquiq. Saturne.
28 c	Semiq. Soleil.	Semiq. Jupiter.
	Conj. Vénus.	bc Trig. Mars.
29 a	Par. Soleil.	Semiq. Mercure.
	Oppos. Uranus.	c Paral. Soleil.
	ab Trig. Saturne.	31 bc Sext. Jupiter.
	Semisext. Jupiter.	d Semisext. Mercure.
b	Sextile Mercure.	

Enquête sur l'influence de la Lune

Monsieur le Directeur,

Disposant d'un jardin minuscule, j'apporte mon modeste contingent d'expériences à l'enquête de la Science astrale sur l'influence de la Lune sur les plantations. Il y aurait à ajouter de nombreuses réflexions ; je crois toutefois qu'il vaut mieux s'en tenir pour le moment à l'exposition stricte des faits et ajourner les théories, qui feront, s'il y a lieu, l'objet d'une note spéciale.

Un demi-litre de plant d'oignons, dit à repiquer, environ cent-dix unités, ont été semés en mars 1903 pendant la *lune croissante* ; c'était un premier essai tenté un peu en sceptique et dont le résultat était imprévu. Les tiges furent remarquablement fortes et la moitié environ des oignons montèrent à graine prématûrément, cette poussée ne devant normalement se faire que l'année d'après si on laisse l'oignon en terre et la graine ainsi venue n'étant qu'une graine avortée. De plus, les oignons montés à graine et récoltés sains en même temps que ceux non montés, ne se sont pas conservés ; mis à part au grenier, en été, ils étaient pourris au bout de quinze jours environ, alors que les autres, à côté desquels ils étaient placés, se sont très bien conservés. Ces derniers avaient en outre le bulbe mieux développé.

Quelque peu désappointé, car j'avais espéré un tout autre résultat, j'eus soin, en 1904, de piquer le plant d'oignon en *lune décroissante*, en même quantité et même qualité que l'année précédente. Il n'en monta à graine qu'un nombre insignifiant, deux ou trois autant que je puis me le rappeler. Rien de notable à part cette différence.

Cette année-ci, 1905, l'expérience fut encore reprise.

Le plant d'oignons fut semé en mars, avec intention, pendant le premier quartier de la Lune ; le résultat pressenti en raison des faits précédents, s'est pleinement réalisé : à l'heure où j'écris cette lettre, sur environ 1.200 oignons, il y en a déjà 56 qui ont monté en graine comme en 1903, et cela n'est pas fini. Il reste à savoir encore cette fois si les oignons montés seront de mauvaise conservation (1).

Telle qu'elle a été conduite, et bien qu'assez probante, cette expérience est sujette à critique ; on peut attribuer la montée en graine prématurée — ou le contraire — à l'état plus ou moins avancé du plant employé, bien que ce plant dans chaque opération relatée, fût, en apparence, de même qualité. Cette objection m'a été faite par plusieurs personnes auxquelles je parlais d'une influence lunaire possible ; elle doit être prise en considération.

Il faudrait prendre plusieurs sortes de plants inégalement avancés, les semer distinctement, espèce par espèce et, une partie de chaque espèce en *lune ascendante*, une autre en *lune décroissante*. Les résultats seraient plus concluants.

E. LABAUME.

(1) Il ne faut pas juger de l'effet de la Lune d'après l'utilité des récoltes que nous cherchons, car tantôt nous nous attachons à la racine, tantôt à la tige, tantôt à la graine, et dans chacun de ces cas nous désirons que les autres parties soient atrophierées ou peu développées par rapport à celle que nous désirons. Ainsi, dans l'espèce, l'effet de la Lune semble bien avoir été d'accélérer et d'amplifier la croissance de la plante ; mais comme on en désire le bulbe à l'exclusion de la tige, la force de celle-ci est un désavantage. En outre, une plante non vivace doit laisser disparaître sa tige par putréfaction d'autant plus vite que sa graine a mûri plus tôt ; les oignons poussés fortement et vite ne devaient donc pas se garder ; la nature ne les conserve que pour une poussée de sève suivante, et ils n'en avaient plus besoin, s'étant reproduits.

Il y a donc deux choses à considérer ici, deux faces à la question : 1^e la Lune croissante est-elle plus favorable ou non à la végétation d'une plante prise en elle-même ?

2^e Si oui, quelles plantes doivent être mises en état de profiter de cet avantage, lesquels doivent l'éviter.

On a déjà pu remarquer, en effet, d'après notre enquête que, lorsqu'on cherche le bois, comme dans les essences forestières, c'est la Lune croissante qu'il faut observer, lorsqu'on cherche la racine ou le feuillage tendre, la Lune décroissante est préférable (voir p. 138-233-235, 2^e année, où ces remarques sont déjà faites quoique brièvement).

N. D. L. D.

Ephémérides de Mai

NOEUD ASCENDANT DE LA LUNE

Longitude :

Le 4 mai, $133^{\circ}35'32''9$

Le 14 — $136^{\circ}3'46''5$

Le 24 — $135^{\circ}32'0''2$

(Moyen mouvement diurne, — $0^{\circ}3'10''63$).

Phases de la Lune en mars 1906.

Premier quartier, le 1^{er}, à 7 h. 16 m.

Pleine lune, le 8, à 2 h. 19 m.

Dernier quartier, le 14, à 19 h. 12 m.

Nouvelle lune, le 22, à 20 h. 10 m.

Premier quartier, le 30, à 18 h. 33 m.

Périgée de la Lune le 8, à 7 h.

Apogée le 22, à 3 h.

Entrée du Soleil dans les Gémeaux le 21 mai à 12 h. 34 m

Errata dans les éphémérides de mars 1906.

A la colonne de la *planète de Mars, Longitude*, ajouter les données suivantes (omises par un accident d'imprimerie).

le 2 mars, $19^{\circ}1'40''$

le 4 — $20^{\circ}30'5''$

le 6 — $21^{\circ}58'20''$

le 8 — $23^{\circ}26'23''$

le 10 — $24^{\circ}54'16''$

ÉPHÉMÉRIDES DE MAI 1906

JOUR du mois	de la a.m.	Temps	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS		
			Sidéral	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.
1	Ma.	2h33 50"	2h 31m 5s	14°53'	40°11'21"	8h35m 12s	17°45'	126°38'30"	6h35m 3s	22°18'	98°6'50"	18°30'26"	23°20'	278°21'17"
2	Me.	2 37 56	2 34 54	15 10	41 0 32	9 27 49	15 13	139 27 31						
3	J.	2 41 53	2 36 43	15 29	42 7 42	10 20 38	11 48	152 41 14	6 35 17		98 9 36	18 36 20		278 19 23
4	V.	2 45 49	2 42 33	15 46	43 5 49	11 13 48	7 40	166 23 12						
5	S.	2 49 46	2 46 24	16 4	44 3 35	12 7 41	2 58	160 34 53	6 35 29		98 12 28	18 36 11		278 17 20
6	D.	2 53 42	2 50 15	16 21	45 1 59	13 2 46	2 3	195 14 47						
7	L.	2 57 39	2 54 0	16 38	45 59 61	14 39 34	7 4	210 17 44	6 35 42		98 15 26	18 36 1	23 30	278 15 3
8	Ma.	3 1 35	2 57 59	16 55	46 57 61	14 55 24	11 13	225 33 1						
9	Me.	3 5 32	3 1 51	17 11	47 55 59	15 39 16	15 37	210 55 27	6 35 53		98 18 31	18 35 51		278 12 10
10	J.	3 9 28	3 5 45	17 27	48 53 56	17 1 36	18 25	256 7 27						
11	V.	3 13 25	3 9 39	17 43	49 51 52	18 4 19	19 54	271 1 0	6 35 9		98 21 41	18 35 40		278 10 5
12	S.	3 17 22	3 13 33	17 58	50 49 46	19 5 59	20 9	293 29 22						
13	D.	3 21 18	3 17 28	18 13	51 47 39	20 5 22	18 53	299 20 24	6 36 23	22 17	98 24 56	18 35 28		278 7 20
14	L.	3 25 15	3 21 24	18 28	52 43 31	21 1 41	16 41	313 1 15						
15	Ma.	3 29 11	3 25 20	18 43	53 43 21	21 54 46	13 41	326 7 22	6 36 37		98 28 17	18 35 15	23 30	278 4 23
16	Me.	3 33 8	3 29 17	18 57	54 40 71	22 41 54	10 6	333 31 33						
17	J.	3 37 4	3 33 15	19 11	55 33 59	23 32 42	6 9	351 18 8	6 36 52		98 31 43	18 35 2	23 31	278 1 20
18	V.	3 41 1	3 37 13	19 24	56 36 46	0 13 52	2 2	3 31 23						
19	S.	3 44 58	3 41 11	19 37	57 34 32	1 4 8	2 7	15 35 7	6 37 7		98 35 14	18 34 48		277 53 7
20	D.	3 48 31	3 45 11	19 50	58 32 17	1 49 40	6 8	27 32 34						
21	L.	3 52 51	3 49 10	20 3	59 29 61	2 34 35	9 55	39 26 17	6 37 23		98 38 50	18 34 33		277 51 43
22	Ma.	3 56 47	3 53 11	20 15	60 27 43	3 20 51	13 17	51 18 16						
23	Me.	4 0 44	3 57 11	20 27	61 35 24	4 8 19	16 8	63 10 5	6 37 39		98 42 30	18 34 17		277 51 13
24	J.	4 4 40	4 1 13	20 39	62 22 64	4 57 7	18 19	75 3 10						
25	V.	4 8 37	4 5 15	20 50	63 20 43	5 47 13	19 13	86 39 4	6 37 55	22 16	98 46 15	18 34 2	23 32	277 47 33
26	S.	4 12 33	4 9 17	21 1	64 18 20	6 38 19	20 15	98 59 36						
27	D.	4 16 30	4 13 20	21 11	65 15 56	7 30 2	19 50	111 7 10	6 38 11		98 50 4	18 33 46		277 43 48
28	L.	4 20 27	4 17 23	21 21	66 13 30	8 21 58	18 30	123 24 44						
29	Ma.	4 24 23	4 21 27	21 31	67 10 63	9 13 47	16 14	135 55 54	6 38 27		98 53 57	18 33 29		277 39 53
30	Me.	4 28 20	4 25 31	21 40	68 8 35	10 5 25	13 8	148 44 37						
31	J.	4 32 16	4 29 36	21 49	69 5 66	10 50 58	9 16	161 54 52	6 38 45		98 57 54	18 33 11		277 35 54

ÉPHÉMÉRIDES DE MAI 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Date
Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	
—	—	—	+	—	—	+	—	—	+	—	—	+	—	—	—
58 17	8° 23'	342° 34' 6"	4h 32' 30"	21° 28'	69° 42' 60	3h 58m 53s	21° 5'	61° 50' 31"	3h 47' 45	20° 6'	59° 13' 35"	0h 34' 32	2° 47'	13° 37' 51"	1
58 35	8 21	342 43 55	4 33 25	21 30	69 42 60	4 1 37	21 13	3 52 49	20 34	0 58 1	3 4	—	—	—	2
58 51	8 19	342 43 55	4 31 20	21 32	70 0 7	4 1 41	21 22	63 19 30	3 57 53	20 52	61 40 33	1 1 40	3 23	15 30 36	3
59 12	8 18	—	4 35 16	21 34	—	4 7 36	21 31	—	4 2 60	21 9	—	1 5 29	3 44	—	4
59 30	8 16	342 53 27	4 36 12	21 36	70 35 23	4 10 31	21 39	64 42 39	4 8 7	21 25	64 7 21	1 9 28	4 6	17 35 11	5
59 48	8 15	—	4 37 8	21 38	—	4 13 25	21 47	—	4 13 15	21 41	—	1 13 37	4 30	—	6
0 05	8 13	343 2 42	4 38 5	21 40	71 1 50	4 16 20	21 54	66 5 16	4 18 24	21 57	66 34 0	1 17 55	4 55	19 50 50	7
0 22	8 12	—	4 39 1	21 42	—	4 19 16	22 2	—	4 23 34	22 11	—	1 22 22	5 22	—	8
0 39	8 10	343 11 30	4 39 53	21 44	71 23 20	4 22 11	22 0	67 27 40	4 28 45	22 25	69 0 35	1 26 58	5 30	22 16 53	9
0 56	8 9	—	4 40 55	21 46	—	4 25 6	22 17	—	4 33 57	22 39	—	1 31 43	6 10	—	10
1 12	8 7	343 20 18	4 41 50	21 48	71 55 10	4 28 2	22 23	68 50 12	4 39 10	22 52	71 26 56	1 36 36	6 50	24 52 40	11
1 29	8 6	—	4 42 49	21 49	—	4 30 57	22 30	—	4 44 23	23 4	—	1 41 39	7 21	—	12
1 46	8 4	343 28 38	4 43 46	21 51	72 22 2	4 33 53	22 37	70 12 23	4 49 38	23 15	73 33 13	1 46 50	7 34	27 38 11	13
1 60	8 3	—	4 44 44	21 53	—	4 30 49	22 43	—	4 54 53	23 26	—	1 52 10	8 28	—	14
2 15	8 2	343 36 40	4 45 42	21 55	72 49 2	4 30 45	22 49	71 34 20	5 0 9	23 36	76 19 23	1 57 30	9 2	30 32 43	15
2 30	8 0	—	4 46 40	21 57	—	4 42 41	22 55	—	5 5 23	23 46	—	2 3 17	9 38	—	16
2 44	7 50	343 44 22	4 47 38	21 59	73 16 9	4 45 37	23 1	72 56 24	5 10 42	23 55	78 45 26	2 9 4	10 14	33 36 13	17
2 58	7 58	—	4 48 36	22 0	—	4 48 33	23 7	—	5 15 60	24 3	—	2 15 0	10 51	—	18
3 12	7 57	343 51 41	4 49 34	22 2	73 43 23	4 51 29	23 12	74 18 10	5 21 18	24 11	81 41 22	2 21 6	11 29	36 48 32	19
3 26	7 56	—	4 50 33	22 4	—	4 55 25	23 17	—	5 26 36	24 17	—	2 27 22	12 7	—	20
3 30	7 54	343 58 46	4 51 31	22 5	74 10 42	4 57 22	23 22	75 39 47	5 31 55	24 23	83 37 10	2 33 47	12 46	40 0 39	21
3 55	7 53	—	4 52 30	22 7	—	5 0 18	23 27	—	5 37 15	24 29	—	2 40 23	13 26	—	22
4 05	7 52	344 5 28	4 53 28	22 0	74 38 7	5 3 18	23 31	77 1 14	5 42 34	24 34	86 2 51	2 47 9	14 5	43 39 30	23
4 17	7 51	—	4 54 27	22 11	—	5 0 11	23 35	—	5 47 54	24 38	—	2 54 8	15 45	—	24
4 29	7 50	344 11 48	4 55 26	22 12	75 6 30	5 0 8	23 40	78 22 33	5 53 14	24 41	88 28 25	3 1 13	15 25	47 18 3	25
4 41	7 49	—	4 56 25	22 14	—	5 12 4	23 44	—	5 58 34	24 43	—	3 8 32	16 5	—	26
4 52	7 48	344 17 47	4 57 24	22 15	75 33 9	5 15 0	23 47	79 43 43	6 3 54	24 45	90 53 50	3 16 1	16 13	51 5 13	27
5 3	7 47	—	4 58 24	22 17	—	5 17 57	23 51	—	6 9 14	24 46	—	3 23 43	17 24	—	28
5 14	7 46	344 23 25	4 59 23	22 19	76 0 45	5 20 54	23 54	81 4 43	6 14 34	24 47	93 19 6	3 31 36	18 3	53 0 43	29
5 24	7 46	—	5 0 23	22 20	—	5 23 50	23 57	—	6 19 54	24 46	—	3 39 40	18 42	—	30
5 34	7 45	344 28 40	5 1 22	22 22	76 28 24	5 26 46	23 60	82 25 34	6 25 13	24 45	95 44 13	3 47 56	19 20	59 4 12	31

REVUES REÇUES

- Alceste.* — Revue littéraire. Dir. L. Richard et Cayrac, à Paris.
Arafate (revue Islamite). — Dir. Mahmoud-Salem, au Caire.
Bulletin de la Société d'études psychiques de Nancy.
L'Écho du merveilleux. — Direct. Gaston Mery, à Paris.
L'Élincelle. — Dir. l'abbé Julio, à Vincennes.
La France chrétienne. — Paris, R. Saint-Benoît.
L'Initiation. — Dir. Papus, à Paris.
La Lumière. — Revue spirite-directrice, Lucie Grange, à Paris.
Le Messager (spirit.), à Liège.
Le Monde Occulte. — Dir. R. de Saint-Victor, à Paris.
Les nouveaux horizons de la Science. — Dir. Jolivet Castelot, à Douai.
Le Petit-Messager belge. — Dir. Hardy, à Bruxelles.
La Plume libre. — Dir. Dugoure, à Paris.
La Renaissance Nord-Africaine (illustrée). — Dir. Alb. Guénard, à Tunis.
La Rénovation (phalanstérienne), à Montreuil-sous-Bois.
La Résurrection. — Dir. Jounet, à Saint-Raphaël.
La Revue Cosmique (tradition antique). — Dir. Aya-Aziz, à Tlemcen (Algérie).
La Revue bibliographique des sciences psychiques. — Paris, 152, boulevard Montparnasse.
La Revue des Ambulants. — Dir. Dugoure, à Paris.
La Revue Occidentale (organe du positivisme), de Pierre Lafitte, Paris.
La Revue scientifique et morale du spiritisme. — Dir. Delanne, à Paris.
La Revue du spiritualisme moderne. — Dir. Beaujeloz, à Paris.
La Tradition. — Dir. H. Carnoy, à Paris.
La Vie nouvelle. — Dir. O. Courier, à Beauvais.
La Voie. — Dir. Mutgioi, à Paris.

EN LANGUES ÉTRANGÈRES :

- Dharma.* — Dir. Benzo, à Caracas (Venezuela).
Lucee Ombræ. — Dir. Marzorati, à Milan.
Modern Astrology. — Dir. Alan Léo, à Londres.
Morning Star. — Dir. P. Davidson, à Loudsville (U. S. A.).
Die Uebersinnliche Welt. — Dir. Max Kahn, à Berlin.
Reue Metaphysic Rundschau. — Dir. Zillman, à Berlin.
Psyché. — Dir. Werner Holmstedt, à Stockholm.

Le Gérant : CHACORNAC.

Mayenne, Imprimerie Ch. COLIN

Les Ouvrages suivants sur l'Astrologie, la Graphologie et la
Chiromancie sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. —
Influence astrale. Un volume in-8. Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'aït étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophie.

FLAMBART (Paul). — *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix 6 fr.
Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). — *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.
Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1^o Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2^o Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer à priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4. Prix 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent reconnaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). — *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet, à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

Ouvrages en vente à la Bibliothèque Chacornac (Suite)

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte Prix 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques, ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est du puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8. Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendant. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A.). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jesus avec nombreux autographes. Prix 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A.). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jesus avec nombreux exemples. Prix 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jesus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.
